



BILAN 2026

# LIBERTÉ. FORCE VIVE, DÉPLOYÉE

Printemps  
des Poètes

28<sup>e</sup> édition / 9 - 31 mars 2026

Soutenu par

Africa - Malawi, Daily Life © Aris Messinis / AFP



GOUVERNEMENT

Liberté  
Égalité  
Fraternité



filbleu  
Tours Métropole



PRESTALIS  
Le Centre de la Culture de la Région

sade



fondation INDIGO  
Associée par la Fondation de France



Fondation  
Crédit Mutuel  
POUR LA LECTURE



|                                                      |    |
|------------------------------------------------------|----|
| Donnez-vous un soleil : Le Printemps des Poètes 2026 | 3  |
| Des mots et chiffres                                 | 6  |
| Chemins de traverse                                  | 7  |
| Les médias                                           | 8  |
| Aller vers                                           | 9  |
| Journal de Printemps                                 | 10 |
| Trois projets particuliers / trois innovations       | 18 |
| Préfiguration du circuit « Rue des Poètes »          |    |
| Mots voyageurs                                       |    |
| Une journée avec Paul Éluard                         |    |
| Le Printemps des Poètes accueille les poètes à Tours | 26 |
| Aux Fontaines de la poésie                           | 28 |
| Les Cent Lectures                                    | 30 |
| Éclats du jour                                       | 32 |
| Revue de presse                                      | 34 |
| Albums de photos                                     | 37 |

Le Conseil d'Administration du Printemps des Poètes-Tours tient à remercier tous ses partenaires qui œuvrent dans leur domaine de compétence, qui construisent des projets, qui soutiennent financièrement... sans eux pas de 27<sup>e</sup> Printemps en archipel pour des moments de partage, de découverte !  
 Il remercie tous les bénévoles qui font vivre les CENT LECTURES, les expositions, les balades... qui rêvent les projets, les mettent en œuvre et en font le bilan.  
 Agnès, Alexandra, Anne-Marie, Anne-Sophie, Annie, Bahar, Bernard M., Bernard P., Christine, Claire, Danielle, Douglas, Françoise R., Françoise T., Grégoire, Jean-Louis, Josette, Julien, Magali L, Magali, Mai, Marie-Chantal, Marie-José, Mariannick, Marlène, Nadine, Napoléon, Océane, Pascal, Pascale, Roselyne, Sandrine, Séverine, Valériane, Valérie, Yéléna, ont participé à l'écriture de ce bilan. Ils ont fait, vécu ce Printemps des Poètes, sans leurs regards croisés ce bilan aurait moins de couleur ! Merci aux photographes qui ont confié leurs clichés pour réaliser ce document.  
 Merci à toutes et à tous.



# DONNEZ-VOUS UN SOLEIL

## Le Printemps des Poètes 2026

C'est une histoire de passion. De passion pour la poésie. Et de désir de partager cette passion. Non pour faire du prosélytisme, mais parce que la poésie est ce qui nous unit à travers la langue commune. Dans le souci et la pensée d'une éducation populaire.

C'est une aventure humaine. Collective. Une centaine d'adhérents. Mais combien de personnes touchées depuis tant d'années (28 printemps !) par toutes les manifestations, les rencontres, les lectures, les concerts, etc.

D'ailleurs les personnes qui viennent vers nous, sont stupéfaites, admiratives : comment faites-vous, juste avec vos propres forces et votre propre énergie, pour offrir tant de rencontres, d'évènements, de créations d'une telle qualité et diversité, et cela pendant tout ce temps ! Effectivement, si on fait le ratio, c'est un travail herculéen !!!

Notre cap : la poésie partout, pour tous et avec tous. Et donc dans tous les lieux de la Ville, dans tous les quartiers, en synergie et en partenariat avec les institutions artistiques et culturelles, les centres sociaux, les écoles, collèges, lycées etc. Depuis toujours. Cela fait aussi partie de notre ADN : la volonté de fédérer les bonnes volontés et les projets.

Et notre boussole, la phrase de Paul Celan : *le poème est un présent fait aux attentifs*. Créer les conditions de l'attention, c'est un pari audacieux dans notre époque

de vitesse, de superficialité, de divertissements, de sollicitations permanentes pour attacher les cerveaux disponibles à la marchandise.

Cela peut paraître à contre-courant en effet, mais dans le monde qui vient, me semble-t-il, nous avons tous besoin d'apprendre à être plus attentifs, à mieux regarder (Jean-Pierre Siméon : « la poésie c'est comme les lunettes, c'est pour mieux voir »), apprendre à écouter, à connaître et respecter ce qui fait notre humanité, le langage. Et le langage est l'outil de la pensée, de l'échange, du partage, du souci les uns des autres.

Comme toujours, il y a la vitrine éclairée, des événements plus visibles, peut-être plus spectaculaires (concerts, lectures publiques, rencontres avec les auteur.e.s). Les fleurs du mois de Mars ! Et puis il y a une partie moins visible mais à nos yeux tout aussi importante, qui est de cultiver le terrain, ensemer des graines de poésie, partout, tout le temps. Par exemple avec les 100 lectures que nous donnons partout (plus de 100 fois, même), ou avec les ateliers d'écriture, de lecture à haute voix, les Brigades d'intervention poétique, etc.

Cette année le thème :

**LIBERTÉ. FORCE VIVE, DEPLOYÉE.**



Évidemment, c'est un thème porteur, c'est enthousiasmant, énergisant, multiple, prolifique. Vous avez pu voir, et entendre !

Je voudrais ouvrir ici une parenthèse, insister aujourd'hui sur la liberté de la parole, la liberté que donne la maîtrise du langage, la liberté d'avoir accès par le langage à la pensée, à la nuance, au désaccord mais aussi à l'accord, à l'échange, à tout ce qui fait notre humanité... Voici ce que dit le poète Antoine Emaz : « *Ce monde est sale de bêtise, d'injustice et de violence ; à mon avis le poète ne doit pas répondre par une salve de rêves ou un enchantement de langue ; il n'y a pas à oublier, à fuir ou se divertir. Il faut être avec ceux qui se taisent ou qui sont réduits au silence. J'écris donc à partir de ce qui reste vivant dans la défaite et le futur comme fermé.* »

Dans le vacarme de ce monde bouclé, fermé, dans le flot continu d'insignifiance et de contre-vérités, apprenons à mieux écouter ceux qui sont réduits au silence, à mieux voir, à regarder ce monde dans sa réalité complexe (ce monde est-il pas *Fureur et Mystère* ?) au-delà des discours haineux ou fallacieux. Habitions poétiquement le monde !

Je referme cette trop longue parenthèse

Comme les autres années, les propositions sont multiples et riches, et nous nous efforçons de tenir dans une quinzaine de jours : expositions, lectures, concerts, danse, musique, arts plastiques, rencontres avec des poètes.

Chaque année nous tentons de reconduire, d'améliorer encore ce qui trouve un écho favorable auprès des publics rencontrés. Ce sont comme des rendez-vous attendus... et généreusement honorés ! *J'écris pour donner rendez-vous* dit le poète Robert Desnos...

Mais nous avons aussi le souci de créer du neuf. Nous renouveler, nous laisser surprendre, aiguïser la curiosité.

Notamment, pour cette vingt-huitième édition du Printemps des Poètes, trois propositions originales : *Rue des poètes – Les mots voyageurs – Une journée avec Paul Éluard.*

Dans les pages qui suivent vous trouverez le détail de ces manifestations, comme de toutes nos actions, au jour le jour, un peu comme le film, librement déployé, de nos forces vives...



**Des nombres pour parler d'une manifestation !  
Nécessaires, indispensables mais pas suffisants...  
Que fait-on des émotions, des moments partagés,  
du cœur des activités ou des événements... ?**

# AVEC LES MOTS ET DES CHIFFRES

Une maison éphémère de la poésie  
31 jours d'événements ou activités  
4 lieux d'exposition avec 105 jours d'ouverture  
7 lieux avec ateliers d'écriture  
36 poèmes affiches  
92 poèmes lus lors des 100 lectures, à l'ouverture du Printemps...  
9, place a été faite à 9 poètes invités  
24 formes différentes pour faire vivre la poésie, des BIP au concert- lecture  
4 libraires accueillent le Printemps des Poètes avec 100 lectures, vitrines en poésie, accueil de Poètes

## Des créations

16 créations  
120 minutes de poésie sur différentes ondes radiophoniques  
Des centaines de personnes rencontrées lors des BIP  
8 vidéos  
78, le Printemps des Poètes en archipel avec des événements dans 78 lieux

## Des dizaines et des dizaines de petits et grands moments

106 « Cent lectures »  
Des centaines et des centaines de « flyers poétiques » offerts,  
lus, déposés...  
Des heures et des heures à se préparer pour devenir passeurs de poèmes  
175 poèmes différents mis à disposition pour  
construire les événements ou tout simplement  
pour le plaisir de lire,  
280 poèmes- affiches  
...

**La poésie dans la ville, semer,  
rencontrer, offrir, partager avec le  
plus grand nombre...prendre soin  
de la langue qui est notre bien  
commun !**

*Lève les mains vers le ciel  
Imagine la fraternité entre tous  
Balaie les nuages  
Entends la parole déposée  
Regarde la joie de l'enfant qui danse  
Trouve l'indicible beauté des choses  
Éprouve le souffle de vie*

Atelier d'écriture du 15 mars

## 14 partenaires

LA VILLE DE TOURS  
LE CONSEIL DEPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE  
LA REGION CENTRE-VAL DE LOIRE  
CENTRE NATIONAL DU LIVRE  
CHARCUTERIE GOULAY  
CRÉDIT MUTUEL  
FONDATION DU CRÉDIT MUTUEL  
ENGIE SOLUTIONS  
FIL BLEU  
GALERIE NATIONALE  
FONDATION INDIGO ABRITEE  
A LA FONDATION DE FRANCE  
PRESTALIS  
SADE  
TOURS HABITAT

# CHEMINS DE TRAVERSE PARTENARIATS ET CRÉATIONS

Le 15 mars 2026 au Prieuré Saint-Cosme, s'est déroulée une journée en compagnie de Paul Éluard, manifestation riche et multiple pour honorer le poète de *Liberté* : atelier de calligraphie, écriture de poèmes, conférence, concert-lecture...

Cette journée pourrait seule symboliser notre souci d'explorer *des chemins de traverse*, de faire dialoguer entre eux les différents moyens d'expressions, de créer des passerelles entre la poésie et les différents arts : arts plastiques, musique, danse, chanson, slam, cinéma, contenus internet. Pas seulement pour que le public se repose de la poésie dans la danse, ou de la musique dans la poésie... Non. Donner accès à la poésie en touchant tous les sens, en ouvrant à toutes les émotions et à toutes les esthétiques. *Des percepts*, dirait Gilles Deleuze ! C'est-à-dire quelque chose de sensible, d'incarné. **Et pas seulement comme *récréation*, mais comme *création*, justement, d'une force vive déployée.**

**Une création tout court, une création à tous les niveaux : conception, réalisation, performance, régie, etc. Une création qui émane de la mise en commun des énergies, des sensibilités et des inventivités.**

Cela nous semble naturel, à Tours, mais pour avoir expérimenté des formes similaires de transversalité (vilain mot) dans d'autres villes, j'ai été surpris d'abord par l'étonnement du public et son adhésion à ces concerts-lectures, conforté ensuite dans le sentiment que nous avons créé ici une forme particulière qui signe notre identité.

Qu'il suffise d'évoquer ici, dans leur diversité et leur singularité, les créations et les manifestations de cette édition :

Au Cellier saint-Julien, *La symphonie des jeux de mots*, par la Caravane des Poètes, *Traversée'S*, de Pierre Texier et Annie Parise, ou encore *La mouette offre à l'horizon sa liberté d'azur* (Nadine Draux, Corinne Bernard-Boisrenard, Sylviane Leroux), Salle Ockeghem, *Poésie dans un monde qui brûle* (Perrine Le Querrec et Ronan Courty) ainsi que *Le corps du monde est là*, proposé par Marlène Guichard et Ludovic François, Le trio *Papa mais pas sûr* à l'Espace Gentiana, Au Prieuré Saint-Cosme, *Si nous le voulions il n'y aurait que des merveilles* avec le chœur Lumen Laulu, et enfin au Théâtre Olympia *Yes is a pleasant country* (Jeanne Added, Bruno Ruder, Vincent Lê Quang, ...

Ouvrir la poésie aux autres arts et les autres arts à la poésie, est un objectif qui reste central dans notre approche. Et cet engagement, on le retrouve dans beaucoup des manifestations que nous proposons, et surtout dans la recherche, le souhait même, la nécessité où nous nous trouvons de créer des partenariats vivants et productifs avec tous les acteurs artistiques de la Ville, ensemble ou à tour de rôle : le CCNT, le Petit Fauchoux, Le Musée des Beaux-Arts, le musée du Compagnonnage, Le conservatoire à Rayonnement régional de Tours, l'Opéra de Tours, les comédiens et les comédiennes, les musiciens et les musiciennes, les plasticiens et les plasticiennes les danseurs et les danseuses... Et plus généralement tous les partenaires du domaine culturel, éducatif et social. Cette synergie est aussi dans notre ADN.

## PARTENARIAT

Notre Printemps des Poètes est une manifestation inscrite dans la durée, de plus en plus attendue. Cette aventure humaine et culturelle est collective. De nombreux partenariats permettent de faire éclore des projets, de mettre la poésie au cœur de la cité et à la croisée de tous les arts.

**Les structures partenaires**  
Cette longue liste de partenaires est le reflet des nombreux liens tissés au fil des années pour que la poésie s'installe partout et que le plus grand nombre se l'approprie.

Par notre travail, notre démarche, nous portons l'image de la poésie aujourd'hui, et aussi l'image des partenaires qui nous accompagnent.

- Ville de Tours
- Bibliothèques municipales
- Espace Jacques Villeret
- Livre Passerelle
- Centre Gentiana-Courteline Tours-Nord
- Lycée Paul-Louis Courier
- Collège Francis Poulenc
- Le Sourire du Chat
- les crèches municipales
- le Centre Social Pluriel (le)s
- La Compagnie du Nuage Distrain
- des classes des écoles élémentaires
- Maison des familles
- Cinémas Studio
- CATTP Louis Pergaud
- le Théâtre Olympia
- Libr'enfant
- Université de Tours
- La Boîte à livres
- Vivre et Écrire en Touraine
- Art et Poésie de Touraine
- Collectif Cycliste 37
- Centre Chorégraphique National de Tours
- Le Petit Fauchoux
- Les Cris de l'Écrit
- la Voix en jeu
- Samedi on lit
- des EHPAD
- Lire au jardin
- La vagabonde
- les Temps Sauvages
- Association de Monconseil
- Prieuré Saint-Cosme
- le chœur de l'Opéra de Tours
- le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, ...

« On a comme une impatience de Printemps » écrivait le poète Jean Ristat ! Une impatience de poésie ! Une impatience collective ! Notre Printemps des Poètes est une manifestation inscrite dans la durée, de plus en plus attendue. Cette aventure humaine et culturelle est collective. De nombreux partenariats permettent de faire éclore des projets, de mettre la poésie au cœur de la cité et à la croisée de tous les arts.

Le mois de mars à Tours est marqué par de nombreuses manifestations, c'est comme si toutes et tous voulaient marquer la fin du gris de l'hiver et le retour des beaux jours. Dans ce contexte, comment identifier Le Printemps des Poètes ?

## Une Charte graphique

Nous « adoptons » le visuel national, avons une ligne graphique avec la « Marianne de la République Française » à gauche et le logo du CNL à droite, et entre, tous les logos de nos partenaires

Tous nos documents de communication ou d'information respectent cette démarche : Affiches génériques en 3 formats, poèmes-affiches en 3 formats, programmes 16 pages, invitations, mini-programmes, flyers, manifestations particulières, programmes de salle...

## Échos du Printemps

Émissions de radio « généralistes »

## Conférence de presse

Articles de journaux relatant des événements organisés par l'association et ceux organisés par d'autres associations ponctuellement

Insertions dans les programmes des structures partenaires pour annoncer le Printemps : les bibliothèques, les Centres socioculturels, le Prieuré Saint-Cosme, le CCNT, le théâtre Olympia, les librairies, la programmation Jeune Public, les associations (Collectif cycliste37...)

Présence sur les sites des partenaires : Ville de Tours, Fil Bleu, Galerie Nationale, Art et Poésie de Touraine, Prieuré Saint-Cosme, CCNT...

# LE PRINTEMPS DES POÈTES DANS LES MÉDIAS

## Le site du Printemps des Poètes – Tours (leprintempsatours.com)

Le pic de vues et de visiteurs a eu lieu la semaine de l'ouverture officielle, du 2 au 9 mars :

- 1928 vues pour 676 visiteurs
- Traversée'S : 168 vues,
- Le corps du monde est là : 154 vues,
- Poésie dans un monde qui brûle : 119 vues,
- Libres de dire ! : 111 vues,
- Goûtons à la liberté : 86 vues,
- Danse et poésie au CCNT, Yes is a pleasant country au T° pour Le Petit Fauchoux : 76 vues,
- La mouette offre à l'horizon sa liberté d'azur... : 75 vues.

Sur les 90 derniers jours, au 31 mars :

- 2543 visiteurs, 5650 vues.

Le site a gagné 562 visiteurs supplémentaires par rapport à 2025, soit une hausse de 22%.

## Les réseaux sociaux

a/ Instagram :

Au 27 mars 2026, sur le compte Instagram, 7000 vues et 400 followers atteints (422 à l'heure du bilan, soit une hausse de 46 % par rapport à 2025)

Contenu par vues :

- Retour sur la journée Paul Eluard au Prieuré (Réel publié par le Prieuré, Le Printemps des Poètes à Tours cité en collaborateur) : 615 vues sur Instagram / 1 186 vues sur Facebook
- Rencontre avec Mélanie Leblanc : 800 vues (+ 290 vues pour la promotion de l'événement)

- Rencontre avec Béatrice Libert : 675 vues pour la promotion de l'événement et 325 vues pour l'article sur la rencontre,
- Cent lectures à la librairie Libr'enfant : 571 vues,
- Inauguration Rues des Poètes : 332 vues (+283 vues pour l'article explicatif du projet),
- Concert À voix hautes : 278 vues,
- Exposition Galerie Nationale : 242 vues,
- Balade pédestre à Tours Nord : Sur les chemins de la liberté : 210 vues,
- Balade à vélo : 197 vues,
- Scène ouverte Libres de dire ! : 196 vues.

b/ facebook

28206 vues les 28 derniers jours (mois de mars), 935 followers (+50 followers, soit 5% par rapport à 2025).

Contenus par vues :

- Inauguration Rues des Poètes : 1874 vues,
- Vidéo du Concert de Laumen Laulu au Prieuré : 1699 vues,
- Cent lectures à la librairie Libr'enfant : 1689 vues,
- Scène slam du 10 mars : 1465 vues,
- promotion de la Journée en compagnie de Paul Eluard : 1417 vues,
- Concert À voix hautes : 992 vues,
- Balade pédestre à Tours Nord Sur les chemins de la liberté : 926 vues,
- Scène ouverte à la Bibliothèque municipale : 916 vues,
- Ouverture du Printemps au Cellier Saint-Julien : 901 vues,
- Balade à vélo : 695 vues.

« Faire vivre des projets autour de la poésie », c'est la raison d'être de notre association.

Il faut ajouter : faire connaître la poésie au plus grand nombre.

Beaucoup de personnes pensent, : « la poésie, ce n'est pas pour nous !. C'est réservé à une élite », ou : « la poésie ça sert à rien ! »

Alors nous mettons toutes nos énergies à bousculer ces préjugés. Il nous faut aller à la rencontre de tous, petits et grands. ALLER VERS.

Pour atteindre ces objectifs plusieurs démarches :

-Installer et faire vivre la poésie dans l'espace public, dans les rues, sur les places, sur les trajets de la vie quotidienne, avec des pancartes, affiches, inscriptions, manifestations en plein-air offrant au regard des passants des poèmes

-Organiser des Brigades d'Intervention Poétique à la sortie des écoles Saint-Exupéry et Croix-Pasquier, dans les lycées (Paul-Louis Courier), ou dans un bistrot de quartier

-Proposer et chuchoter des poèmes à l'oreille des passants sur le marché du Beffroi

-Installer une exposition de poèmes affiches dans une galerie commerçante, on vient se faire couper les cheveux ou acheter une paire de chaussures et on repart avec des poèmes pleins les yeux Galerie Nationale !

-Inviter des poètes dans les écoles, collèges, lycées, université

-Accueillir les familles en poésie tous les matins dans toutes les accueils collectifs de la Petite Enfance de la ville de Tours

-Construire des projets avec les Centres Sociaux, les établissements culturels pour croiser les publics

Et naturellement l'opération des CENT LECTURES, qui sera évoquée en détail un peu plus loin

Ainsi nous semons très tôt des graines de poésie ! Ces graines vont germer et grandir ! Nous espérons en récolter les fruits ! Nous serons plus nombreux à prendre soin des mots et à les partager ! Plus nombreux, nous l'espérons à avoir des envies de culture partagées !

# JOURNAL DU PRINTEMPS 2026

**Samedi 7 mars, 10 h, Place Saint-Éloi :  
RUE DES POETES**

Au-dessus des Archives Saint-Éloi, le ciel est de lait ce matin, rappelant la persistance de l'anticyclone remonté du Sahara. Le temps reste doux et tout à fait propice à cette étrange balade poétique qui débute, là, sur la placette autour de laquelle ronflent les voitures. C'est en effet le point de départ d'une déambulation à travers les rues qui portent un nom de poète, dans ce quartier Béranger-Prébendes choisi pour l'évènement : Rue Boris Vian, rue Paul Éluard, rue Victor Hugo, place Rabelais, jardin Andrée Chédid, et aux Prébendes, triple hommage à Pierre de Ronsard, Léopold Sédar Senghor et Paul Celan.

Dans chaque lieu, dans chaque rue, une pancarte : Rue des poètes - avec un poème court ou un fragment de poème, d'Éluard, rue Éluard, de Boris Vian, rue Vian, de Rabelais, place Rabelais, de Ronsard aux Prébendes, etc. Trois lignes pour présenter le poète et un QR-code. Vous flashez et vous avez accès au site du Printemps des Poètes où vous pouvez entendre le poème intégralement lu par un des passeurs de poèmes du Printemps, lire en toutes lettres le poème... Et découvrir les richesses de notre site :

[leprintempsdespoetesatours.com](http://leprintempsdespoetesatours.com)

On n'est pas loin des deux kilomètres, une demi-heure, trois quarts d'heure à une allure de promeneur.



On croise déjà des gens intrigués, adultes ou enfants curieux, reconnaissants qu'on mette *un peu de beauté dans ces rues*, qui flashent et écoutent la voix qui dit le poème, qui entendent du Boris Vian, rue Vian, du Andrée Chédid, jardin Andrée Chédid... Et tout à coup ce sont les rues de la Ville qui retrouvent une voix. Leur nom sonne comme neuf. Entre les maisons qui dessinent nos rues, comme au-dessus d'elles, une autre promenade, d'émotion, de beauté et d'esprit...

Ce matin, il n'y a encore qu'une grosse poignée de personnes, un groupe de voltigeurs : l'évènement est une préfiguration, l'installation est éphémère, mais le moment est tout *chargé de futur* comme dit le poète à propos de la poésie.

Un dossier est en cours d'élaboration pour proposer à la Ville une installation pérenne : l'inscription concrète de la poésie dans l'espace public. Sur ce circuit... et dans d'autres quartiers. Vive Tours, ville en poésie !

**Samedi 7 mars, 17h, Cellier Saint-Julien :  
DONNEZ-VOUS UN SOLEIL**

Il faudrait d'abord les nommer :

Anne-Marie, Danièle, Pascal, Andrée, Roselyne, Christine, Guy, Josette, Muguet, Nadine, Valériane, Claire, Catherine, Bernard, Maï, Pascale, Grégoire.

Ce sont les passeurs du Printemps des Poètes. Ce sont eux qui officient pour LES 100 LECTURES, par deux, par trois ou quatre, dans tous les lieux de la Ville, devant tous les publics, petits et grands, et toujours dans la joie, avec ce désir manifeste de donner voix aux poèmes et de partager leur passion pour la poésie.

Pour cette ouverture ils nous ont offert un florilège de poèmes autour du thème de cette édition : Liberté, force vive, déployée... Poèmes qu'ils ont choisis, qu'ils ont travaillé, tout au long de l'année, à passer dans leur voix, à en faire entendre une interprétation (*c'est leur responsabilité*), et, chacun avec sa singularité, à s'accorder ensemble dans une même évocation.

Et c'est cet accord qui était frappant dans leur performance, leur joie rayonnante, une vraie présence.

Sans doute le thème était particulièrement inspirant (comment non ?), mais cette réussite est aussi le résultat, chez ces amateurs (au sens noble) de poésie, d'une passion partagée, d'un travail enthousiaste poursuivi depuis des années, d'une amitié aussi, au service de notre projet : poésie partout, pour tous, avec tous.

A la viole de gambe et à la flûte, Géraldine Carrillo, aux claviers, synthés et à la guitare Simon Crimson, ont su talentueusement et merveilleusement proposer un univers sonore et créer un contrepoint musical fin et sensible au lyrisme des poèmes. Qu'ils en soient remerciés.

**Samedi 7 mars, 20 h, Espace Gentiana :  
PAPA MAIS PAS SÛR**

Le trio *Papa mais pas sûr* s'étonnerait presque d'être invité par le Printemps des Poètes : *pas sûrs* d'être lé-



© Gilles Olivieri



gitimes disent-ils aussi par jeu - ou par provocation ? C'est cette façon de ne pas se prendre au sérieux, cet humour, qui signalent leur vrai talent : drôlerie décalée, une certaine insolence, une gravité dans la légèreté, musique de la poésie et poésie de la musique. Un regard distancié et non sans pudeur, sur la banalité de nos vies tout autant que sur notre désir de clarté et de tendresse. Quelque chose comme l'esprit de l'enfance...

Damien Thillaye écrit, compose, chante et s'accompagne au ukulélé. Pierre Léger à la guitare basse acoustique et Erick Pigeard aux percussions signent aussi les arrangements. Travail d'orfèvres entre blues et bossa nova, rock et ritournelle, le thermostat finement réglé pour rafraîchir l'esprit et réchauffer le cœur !

**Dimanche 8 mars, 17 h Cellier Saint-Julien,  
LA SYMPHONIE DES JEUX DE MOTS**

Ah ! les beaux dimanches !!! C'est maintenant un rendez-vous attendu, un évènement incontournable : l'accueil de la compagnie « La Caravane des Poètes », le premier dimanche du Printemps. C'est le coup d'envoi : « départ dans l'affection et le bruit neuf », comme dit Rimbaud ! Poèmes et chansons pour évoquer la poésie en tant que jeu avec les mots, leurs sonorités, leurs sens, leurs rythmes. Le talent et la générosité des comédiennes, chanteuses et musicien (Marie Poumarat, Julie Autissier, Pauline Maharaux, Xavier Ferran) font la preuve, s'il en était encore besoin, que l'oralité et la diction à voix haute, sont la dimension vivante et jubilatoire de la poésie. On rit beaucoup, mais attention ce n'est pas que *pour de rire*, le trait d'humour sait frapper juste et éclairer le monde comme il ne va pas. Le public fidèle, enthousiaste et heureux répond massivement présent et participe à la fête. A la sortie les yeux sont brillants, les sourires épanouis, et ça fait du bien, disent-ils...

**Lundi 9 mars, 19 h, Librairie La Boîte à livres,  
RENCONTRE AVEC LA POETE BEATRICE LIBERT**

Je ne sais pas si c'est un dessin de Philippe Geluck ou un détournement par un internaute facétieux, mais le chat paraphasant Hugo (*Ouvrez une école et vous fermerez une prison !*) le chat donc pérorant : celui qui ferme une librairie, doit savoir qu'il devra construire des prisons - est irrésistiblement drôle !

Et nous voici ce soir dans une librairie, une maison des livres et des lecteurs, des lectrices. Le coup d'œil rapide au fil des allées sur les rayonnages, le livre, qu'on prend en main, dont on caresse le dos, qu'on retourne pour consulter la quatrième de couverture, qu'on feuillette distraitement, ou happé par un début, une phrase, une image, un récit, un personnage... Une certaine qualité de silence, une forme de recueillement. Une réserve ? Un sanctuaire, avant l'incarcération ?

Et nous sommes là pour écouter la poète Béatrice Libert. Son enfance rythmée par le rock'n roll du dancing face

à la fenêtre de sa chambre, la passion des mots qui lui vient de la pharmacie paternelle : rêver sur *acide acétylsalicylique*, vous forge un tempérament à la fois poétique et humoristique, - à moins que son penchant à l'autodérision ne soit inscrit dans l'identité wallonne ! Son goût pour les *petits riens*, mais qui, si on y prête attention, est aussi une attention passionnée au langage libéré des habitudes, signe des poèmes qui contiennent tout un univers, en quelques vers :

*Ce n'est pas rien  
Un paysage qui écoute*

*Ce n'est pas rien  
Un arbre qui se penche*

*Pour écouter le vent la nuit le poème  
Le chemin haletant à la sève meurtrie*

*Ce n'est pas rien puisque soudain  
J'ai entendu vivre en moi une forêt*

### Mardi 10 mars, 10 h 20, Lycée Paul-Louis Courier BRIGADES D'INTERVENTION POETIQUE

Depuis lundi et toute la semaine...

Chaque jour, pendant une semaine, même heure, même classe, même rituel qui ménage la surprise (les professeurs sont prévenus, pas les élèves), le mystère et l'écoute libre des élèves - deux (ou trois) comédiens viennent offrir la lecture d'un poème aux élèves, sans se présenter, sans aucun commentaire, sans même que soit prononcé le nom de l'auteur (le texte et ses références seront cependant laissées à la fin de la lecture sous forme d'un flyer) à un élève ou au professeur. La porte de la classe s'ouvre discrètement, bonjour, bonjour, les mots d'un poème s'échappent et voyagent dans les têtes atablées, une image, une musique... Puis la porte se referme, toujours discrètement. Ca aura duré 2 minutes à peine ! Ca c'est le *protocole* annoncé. Comme l'an dernier. Et tout d'un coup cette année, c'est une petite révolution ! Les comédien.ne.s du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours (Flavie, Thibault, Vianney, Tom, Carmin, Paul-Lucas, Sam, Thomas) prennent leurs marques, transgressent les consignes, s'approprient librement l'exercice, avec leur fantaisie et leur créativité, échangent avec la classe, dessinent au tableau. Les élèves se prennent au jeu, s'emparent d'un flyer et lisent eux-mêmes à haute voix, certains suivent de classe en classe, on entend des salves d'applaudissements !!!

Et déjà des retours enthousiastes : *Salle 211, le comédien a superbement dit le poème de Claude Roy : « Supposons une supposition », les allitérations étaient bien ressorties, la professeure est emballée ! Salle E11, après une super entrée comme le ferait un élève en*

*retard, « Le cancre » de Prévert, effet réussi, les élèves ont trouvé cela très chouette !*

Anne et Anne, les documentalistes, ont déjà préparé café et gourmandises pour un débriefing chaque fois plus animé !

### Mercredi 11 mars, 15 h, Médiathèque des Fontaines, LETTRES RECOMMANDEES

C'est une aventure et un partenariat qui marchent depuis longtemps déjà ! Chaque Printemps, les usagers et les soignants du CATTP, peignent, dessinent, en vue d'une exposition des œuvres ainsi créées, écrivent, guidés par Marie Remande, et lisent eux-mêmes leurs poèmes. Comme cet après-midi à l'Espace Jacques Villaret. Façon de donner de leurs nouvelles, d'envoyer des cartes postales (qui nous sont recommandées !) de leurs Îles Baladar à eux ! Et ce qui est frappant dans les textes qu'ils ont écrits en s'emparant du thème *Liberté, force vive, déployée*, c'est que leur lyrisme est tempéré par un questionnement étonnamment juste du mot, qui, éloigné de toute réalité, ne serait qu'illusion ou sortilège. Et *Liberté*, pour eux, n'est pas un mot isolé : lui fait écho celui de *confiance*. Confiance en soi, confiance en l'autre...

### Mercredi 11 mars 18 h 30, Cellier Saint-Julien TRAVERSEE'S

*Les légumes de la soupe écrasés à la fourchette,  
elle en faisait une pyramide qui ressemblait  
à un petit jardin.  
Au sommet de la colline,  
dans un petit trou,  
fondait doucement un petit morceau de beurre.*

*Il se changeait alors en lac doré*

La poésie de Pierre Texier commence par la racine, comme tous les poètes, par un ancrage dans l'expérience sensible de l'enfance. De ce terreau fleurissent des poèmes qui gardent, de l'enfance, un sentiment de vérité, un éblouissement et, je voudrais dire : une douceur - qu'on éprouve jusque dans les poèmes de la colère et de la lutte. Celui-ci par exemple qui nous offre la tendresse d'un kaddish :

*Ô terre de Palestine mange avec les mains et les pieds  
de tes frères  
Toujours franchis les portes pour partager le monde  
Que personne ne reste sur le seuil (...)*

*Marions mer, sable, blé, rivages, miel, lune et soleil  
Bleu des yeux et rouges gorges, rires et larmes (...)*

*Je vous serre dans mes bras Mounir,  
Marwan, Jessica, Fatima, Ibrahim,  
Ayesha, Abigael et Rebecca,  
Akiva, Elias et Nabil,  
Saa, Zahara, Eitan, Elyakim et Zainab,  
Yasser, Amos, Ysaline, Baroukh,  
Fahima, Léa, Berel et Zara, Daniel,  
Ziad, Ayesha, Suzanne et Rina,  
Nasreen, Avraham, Gabriel, Haim,  
Aziz... quand vos yeux immobiles  
portent encore lumière (...)*

La voix d'Annie Parise invente le juste contrepoint à cette tendresse, enveloppant les mots du poème dans une soie musicale d'une grande sensibilité et d'une grande délicatesse.

C'est cette douceur, réparatrice pour qui écoute, ce lien entre les mots et les notes, entre la voix de l'une et celle de l'autre, entre le monde et la place de chacun dans ce monde, qui rend si précieuse la performance de ces Traversée'S.  
*Que la caravane passe !!!*

### Vendredi 13 mars, 20 h, Salle Ockeghem POESIE DANS UN MONDE QUI BRÛLE

En choisissant de nous faire entendre *Vers Valparaiso* et *Feux*, c'est une véritable performance que nous offrent la poétesse Perrine Le Querrec et le contrebassiste Roman Courty. Elle et lui jouent ensemble depuis longtemps. Et cela s'entend, dans ce concert où la voix de la poétesse est tendue comme sa poésie : elle avance, droit, sans fioriture, dans le souci de tenir le souffle. Les silences mêmes, ou les anaphores, sont comme des tremplins au flux qui sans cesse se nourrit du rythme même ! Le musicien répond en contrepoint, d'abord par une nappe sonore, électronique et percussive, non sans humour (un ceintre métallique pour faire entendre le pivot !) – puis par un feu d'artifice à la contrebasse, plus percussive elle aussi que mélodique. Il ne s'agit plus d'un simple accompagnement mais de la création d'un moment à deux voix, où le musicien répond musicalement à l'univers poétique de Perrine Le Querrec, dans sa ferveur comme dans ses emportements. Le monde brûle ? La poésie aussi !

### Samedi 14 mars, 11 h, librairie Libr'Enfant LES 100 LECTURES POUR LES TOUTES PETITES OREILLES

Une des 100 lectures données partout et pour tous. Ici, à Libr'Enfant, pour les tout-petits. Cette fois Maryse, Nadine et Roselyne sont les passeuses de poèmes. De vive voix bien sûr, mais aussi avec quelques objets ou tissus colorés et surtout avec un engagement gourmand dans le jeu, visages, mains, mouvements, avec humour



et un grand souci de partager comptines, chansons et poèmes avec les tout petits - et leurs parents aussi attentifs et séduits que les enfants...

### Samedi 14 mars, 14 h 30, balade pédestre SUR LES CHEMINS DE LA LIBERTE

Le cimetière La Salle et le bois de Montsoudun sont des lieux propices à la méditation poétique ! Et c'est l'occasion d'honorer tous ceux et celles qui, anonymes ou non, ont combattu pour la Liberté, au cours des deux dernières guerres, ou au cours de celle de 1870 et pendant la Commune, comme Louise Michel, poète elle-même entre deux combats. Entre la mémoire des Quartiers Nord en ses métamorphoses d'époque en époque, et la mémoire des poètes : au hasard des rues Ronsard, Villon, Apollinaire, Albert Camus, Aimé Césaire, jusque sous le grand cèdre du bois de la Chamberrie. Avec Sandrine, Josette, Roselyne, Bernard, Guy. Et tous les présents de fredonner : *Ma Liberté, Le Temps des cerises* ou *La Ballade des dames du temps jadis*. La ferveur a aisément suppléé la justesse de nos voix... Il était temps de prendre quelque réconfort et Raphaëlle nous accueille généreusement à la Maison de quartier de Monconseil, avec des poèmes à dire, des jeux à partager avec un groupe d'enfants (et leurs parents) qui nous attendaient pour un goûter convivial...



**Dimanche 15 mars, à partir de 11 h,  
Prieuré Saint-Cosme  
ELUARD CHEZ RONSARD**

*Votre œil me fait un été dans mon âme* : Éluard ou Ronsard ?

*Je dors trop peu ne fais jamais la fête/Jamais ne baise une femme jolie* : Ronsard ou Éluard ?

C'était émouvant d'entendre les poèmes d'Éluard, ici, dans la demeure de Ronsard, comme si celui-ci tendait la main à cet autre Prince des poètes que fut Éluard, sinon Prince, du moins refondateur lui aussi de la poésie de son temps, et peut-être du nôtre.

Mais... Commencer par écrire *son nom* !

C'était l'objectif des ateliers du matin.

Aurélia Fronty, illustratrice, propose de créer une œuvre collective, sous forme d'un leporello, un grand livre en accordéon, chacun s'emparant d'une strophe du poème d'Éluard, *Liberté*, pour réaliser une page calligraphiée et illustrée... Et dans la lumière brioquée du grand soleil dehors, distillée par les hautes fenêtres et les vitraux de Zao Wou Ki, chacun de s'affairer comme moines et moines en scriptorium ! Tout à côté, dans la même lumière, avec la poète Claire Kalfon, se brodait une dentelle de poèmes à déployer la force vive de la liberté.

Le temps de ranger peinture, encre, pastels, feutres, crayons de couleur et stylos-billes, et le réfectoire du Prieuré retrouvait sa fonction première pour accueillir un pique-nique convivial - tandis que déjà on installait la salle pour le concert de l'après-midi et que les chanteurs y essayaient leur voix, pour célébrer le poète Paul Éluard. Paul Éluard, poète célèbre, mais peut-être pas si connu qu'il y paraît. Pour rafraîchir notre mémoire, Olivier Barbarant et Victor Laby, co-auteurs du livre *Paul Éluard comme un enfant devant le feu*, ont situé pour nous le poète dans son époque, dans son parcours poétique, dans ses engagements et ses combats, nous révélant au passage, que dans le poème *Liberté*, le nom à écrire était celui de la femme aimée, remplacé plus tard par celui de *Liberté* qui a fait sa renommée universelle !

Puis place à la musique et aux poèmes.

Plus de 180 personnes venues écouter les poèmes d'Éluard, portés par Cécile Feuillet, Vianney Poupon et Bernard Pico, et les chants de l'ensemble *Lumen Lau-lu* dirigé par Marine Delagarde. Les mêmes choristes, dans le même lieu, deux ans après un concert mémorable autour de Ronsard. (*Votre œil me fait un été dans mon âme* : Éluard ou Ronsard ? *Je dors trop peu ne fais jamais la fête/Jamais ne baise une femme jolie* : Ronsard ou Éluard ?!!) Les moines du Prieuré, là où ils sont, ont dû se réjouir - et s'ils ne se sont pas retournés dans leur tombe, ils ont dû, c'est sûr, esquisser quelques pas de danse - en entendant les vieilles pierres réverbérer tant de ferveur et tant de beauté.

En tout cas, ovation du public.

Merci à Vincent Guidault de nous accueillir encore dans ce lieu inspirant.

Ronsard... Eluard... Cendrars, à suivre ? Ou bien quel autre **ardent** poète ?

**Lundi 16 mars, 18 h 30,  
Cellier Saint-Julien  
LIBRES DE DIRE**

Oser dire à voix haute et en public les mots que l'on a ramenés du fond de soi ou les poèmes dont on a fait le choix pour soi, ce n'est pas rien. La voix vous déshabille ! Dans un chapeau on a déposé un papier avec son nom, pour dire qu'on voulait participer. Et Jean-Louis tire l'ordre de passage du canotier dont il finira coiffé - en vrai magicien : « tous les poèmes qui viendront *je vais vous les jeter, en touffe, sans les mettre en bouquet* », pourrait-il dire avec les mots d'amour de Cyrano à Roxane ! Les voici, en touffe, les diseurs et slameurs : Véronique, les Cris de l'écrit le groupe du jeudi, et le groupe du mardi aussi, Nadine, Aïe et Ouille et leur histoire de mouton noir qui en voit de toutes les couleurs, l'atelier A vive voix, Pascal disant l'un de ses poèmes, Valériane et les deux pigeons (*ai-je passé le temps d'aimer ?*), les gens zinzins de Marie-Christine (M.C. Solaire !), les calembredaines de Jean-Michel, Anouk, toute émotion, tombe la veste pour évoquer *ceux qui nous ont quittés*, Muguet et Gaston Couté, avec l'accent du cru... et l'odeur cuite du fumier, l'linea avec le chant des cygnes, Fabienne, et aussi Elisabeth et sa toute petite voix chantonnant le rouge-gorge sur un air de Vivaldi, Claire qui *avancera toujours avec un bout d'horizon dans la poche*, Marie-Chantal qui sait voir la beauté jusque dans l'insignifiance : *l'œil de chacun peut devenir poète*, Pierre et Boris Vian à *tous les enfants*, Michèle et Andrée Chédid, Jeanne si intense et précise dans son interprétation (*Vivre*), Evelyne *au chocolat*, et Bart en flamand français anglais, italien aussi, surfant d'une langue à l'autre et découpant les mots pour en faire jaillir la sève brute !

Lectures livre en main, ou une feuille détachée, sur un smartphone aussi, comme on veut, ou par cœur... avec le cœur toujours !

Slam, interprétation chorale, prose, vers libres, assonancés, solos de rock'n roll ou alexandrins rimés, on nous les a offerts *en touffe, sans les mettre en bouquet* !

A la guitare et aux percussions légères Annie Parise déroulait sous les mots un tapis de notes fleuries, et chantait la liberté : *Libérer les oiseaux du rêve, Ces petites boules de lumière ou Bella Ciao...*

Alors ciao ! A l'année prochaine - ou à très vite, puisqu'il y a, encore, ce Printemps, d'autres *scènes ouvertes* et slamées, notamment demain mercredi 18 mars à La Bibliothèque centrale à 19h. Venez nombreux.



**Mardi 17 mars, 19 h, Librairie La Vagabonde  
RENCONTRE AVEC L'AUTEURICE MELANIE LE-BLANC**

Oui, j'ose *auteurice*, c'est le mot qu'emploie Mélanie Leblanc ! Hier soir, pour la dernière rencontre à la librairie La Vagabonde, puisque l'hôtesse, Brigitte, cessera ses activités de libraire - ne cessera pas de rencontrer les livres, d'une autre manière, sans doute encore plus libre, encore plus *reliée* à son amour de la poésie...

*RELIER*, c'est le mot qui pourrait être l'enseigne de cette soirée chaleureuse.

Relier, pour Mélanie Leblanc, c'est le mot qui définirait le mieux la poésie : relier les humains entre eux, et avec le reste du vivant, l'infiniment petit comme l'infiniment grand. Relier se décline en rire (la joie), relire (lire autrement le monde), réel (touché à travers l'exigence du travail des mots). Mélanie croit en la force performative de la poésie. La poésie qui crée et/ou qui révèle un NOUS, contre tout ce qui divise. La poésie, le genre littéraire le plus populaire !

Poésie dans les livres bien sûr : *Habiter la nuit, A toi qui es là, Encreur l'invisible, Le Manifeste du Nous*. Mais aussi hors des livres, « poésie exposée » dit-elle, jaillissant dans l'espace public ou dans la nature, en synergie avec les autres arts, avec les matériaux les plus inattendus : blanc de Meudon sur les passages piétons, broderies, encre et peinture, mais aussi os de seiche, blé semé devant la fenêtre d'un EHPAD, objets-livres réalisés à la main, jeu de dés (*qui jamais etc.*), cartes à jouer - ou de cartomancienne : oui, il y a aussi chez Mélanie Leblanc une familiarité avec le mystère, l'invisible, la nuit, le langage des chiffres, l'alchimie !

**Vendredi 20 mars, 18 h 30, Cellier Saint-Julien  
LA MOUETTE OFFRE A L'HORIZON SA LIBERTE D'AZUR...**

On revient toujours au Cellier Saint-Julien ! Pendant le mois de mars c'est un peu notre *Maison de la Poésie*... Maison passagère, habitation provisoire. La poésie, dans sa liberté, serait-elle toujours sans feu ni lieu ? Jorge Luis Borges disait : « La poésie nous attend au coin de la rue. Elle peut nous sauter dessus n'importe quand... » Nous le savons bien : la poésie partout, pour tous et avec tous !

Ici pourtant, voix chantée, voix parlée, voix de la flûte, tissent leurs tessitures complémentaires en un contrepoint délicat : musique baroque, poèmes contemporains et chansons populaires. Cela paraît tellement *facile* à l'auditeur, ce sentiment d'élévation, d'envol sur les ailes de la musique et du poème, dans leur *liberté d'azur*... Cette liberté à laquelle font écho, ici, les ailes de l'amour mais aussi l'effort constant de la lutte : on n'oublie pas le poids qui peut la faire tomber ! Nadine Draux chante (en français, en italien, en grec, en corse !) Corinne Bernard-Boisrenard dit les poèmes et accompagne aux percussions, Sylviane Leroux est à la flûte et au piccolo.



**Samedi 21 mars, 10 h 30,  
Centre de Vie du Sanitas  
POESIE POUR LES PETITES OREILLES**

On adore le travail, l'art devrait-on dire, d'Ingrid et Audrey... C'est dit !

Ingrid est intervenante à l'Éveil culturel dans les structures de la petite enfance de la ville de Tours, Audrey intervient aussi comme musicienne. Chaque année (et c'est chaque fois une *création* !) elles concoctent pour les petites oreilles un petit bijou poétique et musical qui régale aussi nos grandes oreilles d'ânes (oh, pardon, d'adultes !).

Poèmes, comptines, chansons, petites percussions, violoncelle, flûte et guitare, quelques objets poétiques, une interprétation ludique et millimétrée... Une prestation d'une grande douceur et d'une grande intelligence. Bravo. On en redemande.

**Lundi 23 mars, 20 h,  
Centre Chorégraphique National de Tours  
DANSE ET POESIE,  
Georges Appaix et Loïc Demey**

Je ne sais plus quel chorégraphe disait : *dancing is talking, talking is dancing*...

Et c'est bien l'expérience exceptionnelle que nous avons vécue hier soir au CCNT : un danseur qui parle, une parole qui danse, les corps et les mots dansant-parlant ensemble. Un grand moment.

Le chorégraphe Georges Appaix a 72 ans, il n'en fait pas mystère, et c'est bouleversant de voir danser ce corps qui a vécu, que l'âge a aiguisé... On est au-delà de la performance, de la virtuosité, du spectacle, on est dans une vérité essentielle, une simplicité conquise, une juste présence - ou juste une présence !

Avec les mots du corps et le grain de sa voix, le poète Loïc Demey est dans la tradition de *l'amour la poésie* quand il célèbre la femme aimée, dont la rencontre lui en fait voir de toutes les couleurs (*Adèle aux couleurs*) et le bouleverse au point de lui faire perdre les verbes, d'action ou non (*Je, d'un accident ou d'amour*), cédant la place aux noms, d'action ou non, créant ainsi un équivalent de la sidération amoureuse, dans un rythme étrange et une évocation presque surréaliste - qui me rappelle, dans une autre perspective, le poème *Prendre corps* de Ghérasim Luca : *je te lune / tu me nuage / tu me marée haute / je te transparente / tu me pénombre / tu me translucide / tu me château vide / et me labyrinthe / tu me parabole / et me paralaxe / etc.*

Il y effectivement ici une prise de corps : les corps dansant les phrases, les mots parlant les corps. L'organe du langage c'est la main disait le poète Valère Novari-

na, qui vient de nous quitter. L'organe du langage chez Georges Appaix comme chez Loïc Demey, c'est le corps tout entier !

Chaque année, en partenariat avec le Printemps des Poètes à Tours, Thomas Lebrun et son équipe du CCNT offrent une véritable rencontre entre un-e poète et des danseurs-danseuses, dans une création originale. Et nous ne sommes pas peu fiers, notamment, que la rencontre entre la poète Laurence Vielle et le danseur Sébastien Ly, au-delà de leur performance commune du Printemps des Poètes à Tours, se poursuive encore aujourd'hui, autour d'autres projets de création...

**Jeudi 26 mars, 20 h, Salle Ockeghem**



**LE CORPS DU MONDE EST LA  
Le dernier concert de ce Printemps !**

*Quand les mots viennent enfin  
Dans la simplicité de l'évidence  
Alors  
Je sais  
Comme Isis  
Que le corps du monde est là  
Il apparaît  
Et je sens  
La terre sous mes pieds  
Je peux penser enfin ce monde où je vis  
et y prendre  
ma place*

Marlène Guichard a choisi ce poème de Jeanne Benameur (du recueil *Le pas d'Isis*), comme titre et comme thème à la belle méditation poétique qu'elle nous propose. Aujourd'hui, plus que jamais, nous savons combien les mots peuvent être trompeurs, délétères et nous priver de l'accès au réel. Seul le travail poétique sur le langage peut faire encore que le corps du monde soit là, que le monde puisse être pensé vraiment et que l'homme y prenne sa place !

Poèmes de Jeanne Benameur, Charles Juliet, Laurent Gaudé, Claude Ber, Léonard Piétri, Cyril Dion, Clément Bondu, sur des musiques du pianiste Ludovic François dont les improvisations, méditatives aussi, donnaient un écho lumineux au questionnement poétique de la récitante : voix, diction et gestuelles impeccables, émotion contenue, toujours intense, dans une sorte de scansion visuelle avec les projections vidéo sur écran, créations de Marlène Guichard. Lumières et son, signés Pascal Brun. Sur la scène une installation de l'artiste Matthieu Le Panda nous invite à trouver un chemin plus vertical...

**Samedi 28 mars, 10 h 30 Café Le Balzac,  
quartier des Fontaines,  
BRIGADES D'INTERVENTION POETIQUE**

Un bistrot de quartier, un samedi matin : après les courses ou avant le loto on vient prendre une menthe à l'eau, un café, un verre de rosé. Tout le monde se connaît ici. Les patrons nous accueillent à bras ouverts (grand merci à eux), on bouge les chaises, on écarte les tables, pour élargir *le cercle des poètes*, pour que les habitués ne se sentent pas exclus, mais tout au contraire qu'ils puissent entendre et/ou participer à ce moment convivial proposé par le Comité de Quartier et le Printemps des Poètes (avec des ateliers d'écriture ou de lecture). Entre les commandes passées à la cantonade, le brouhaha des conversations et le ronflement du percolateur, Muguet joue la meneuse de revue, et c'est à qui dira son poème de Prévert ou de Rimbaud

ou le sien, se risquera à chanter, ajoutera sa voix pour au chœur du *Petit bonheur* de Félix Leclerc. Et c'est un joyeux tapage de voix, de rires, d'applaudissements, les clients tendent l'oreille, approuvent d'un hochement de tête, un regard rêveur ou les yeux qui brillent. Un vrai p'tit bonheur, où l'oiseau de la poésie d'entête à faire entendre sa voix singulière dans le bruit familier de nos vies de tous les jours. Ah ! juste un petit moment suspendu au silence, pour la lecture d'un beau poème de Saïd, qui était arrivé d'Algérie sans connaître un mot de français, et qui rend hommage à l'école qui a bien fait son travail... La poésie peut être vraiment partout, pour tous, avec tous.

**Quand le Printemps est fini, le Printemps  
continue...  
LES 100 LECTURES**

Au théâtre, quand tout le monde est parti, qu'on a bouclé les loges et éteint l'éclairage, il reste sur la scène une petite lumière qu'on appelle *la servante*, et qui fait que dans le théâtre le noir absolu n'existe pas. De la même manière, quand les feux de la rampe se sont éteints après le dernier concert, la dernière lecture, la dernière rencontre, il reste encore la petite lumière de ceux qui continuent, sans bruit mais non sans éclat, à faire circuler et partager *la poésie partout, pour tous et avec tous*... Les passeurs de poèmes n'ont pas encore terminé le marathon des 100 LECTURES. Jusque début avril... au moins !



# TROIS PROJETS PARTICULIERS

## RUE DES POETES

**Samedi 7 mars, 10h, Place Saint-Éloi :  
préfiguration du circuit « Rue des Poètes »**

L'association «Printemps des Poètes à Tours» cherche chaque année à se renouveler. C'est ainsi qu'est né ce beau projet «Rues des Poètes» avec une inauguration d'un circuit le samedi 7 mars en matinée, jour de l'inauguration officielle de ce 28e Printemps des Poètes à Tours.

Beau projet collectif que ce premier circuit poétique situé dans le quartier Bretonneau-Prébendes mettant à l'honneur Queneau, Boris Vian, Paul Éluard, Victor Hugo, François Rabelais, Andrée Chédid, Léopold Sédar Senghor, Paul Celan, Pierre de Ronsard...

Beau projet riche par la diversité de ses objectifs :

1. Renforcer et faire perdurer le label «Ville en Poésie» obtenu pour la ville de Tours
2. S'approprier autrement la ville
3. Renforcer le plaisir de la lecture à voix haute
4. Cultiver la richesse du partage
5. Rendre vivante la poésie qui parle à chacun de nous
6. Mettre la culture à la portée de tous

Beau travail collectif aussi au sein des bénévoles pour assurer le repérage du circuit et sa faisabilité, le choix des textes pour chacun des neuf poètes avec une courte biographie, l'enregistrement des textes nécessaires pour le fonctionnement des QR Code sur les panneaux, la réalisation technique des neuf beaux panneaux officiels et enfin l'installation finale de ces panneaux pour toute la durée de ce 28e Printemps.

Enfin l'espoir de pérenniser ce circuit pédestre avec le concours nécessaire de la mairie de Tours et le souhait de proposer d'autres circuits poétiques dans de nouveaux quartiers.



### Regards croisés sur ce circuit poétique :

*L'inauguration du parcours Rue des Poètes, le matin de l'ouverture officielle du Printemps des Poètes a été un moment marquant. Certes, peu de monde pour des raisons diverses, mais quelle satisfaction d'avoir accompli la première étape de ce circuit poétique amené à devenir pérenne ! Et surtout quel enthousiasme dans nos pas alertes, d'une rue à l'autre, à la recherche du poème, comme si on participait à un jeu de piste, une sorte de chasse au trésor. Merci à ceux et celles qui ont réalisé ces pancartes poétiques d'une grande élégance et qui ont offert ces pauses de lecture itinérantes !*

Claire

*« Une aventure poétique dans les rues ! J'ai eu la chance de participer au projet "Rues des Poètes"; ce circuit traverse des rues plus ou moins connues, mais les éclaire sous un jour surprenant. C'est aussi un projet urbain et esthétique avec les belles plaques de rue spécialement créées à cette occasion. Ce premier circuit nous inspire pour espérer d'autres promenades autour des poètes ancrés dans la ville. »*

Mai

Les vers ont tenu la promesse de la poésie, et la poésie a tenu la promesse du printemps. C'est par ce double clin d'œil mélioratif à l'expression populaire « Les fruits ont tenu la promesse des fleurs » que j'introduis mon bilan personnel du projet « Rue des Poètes », dont j'ai eu la chance d'être l'un des garants grâce à vous. Comprenez donc que c'est avec un enthousiasme particulier que je vous écris ces mots, qui témoignent de ma satisfaction à l'issue de la mise en œuvre du projet « Rue des Poètes ». Dans l'ensemble, cette opération a été une belle réussite pour le Printemps des Poètes. Du choix méticuleux des textes aux enregistrements, en passant par la conception du parcours, sans oublier la

réalisation des affiches, le projet a été bien déployé. Une grande première et une grande réussite donc ! Je me réjouis d'y avoir apporté ma sobre contribution, notamment sur la génération des QR codes. Je n'y serais pas parvenu sans le concours et la bienveillance de Mai. Nos différentes séances de travail ont été décisives pour donner forme aux missions que vous nous avez confiées. Je me réjouis également d'avoir eu l'honneur de parcourir et de découvrir les rues du projet à vos côtés en présence également de l'un de vos partenaires, la Fondation Indigo.

Napoléon



# MOTS VOYAGEURS

Laissons d'abord la parole à la poète Albane Gellé, qui a été une des chevilles ouvrières de ce projet :

*Ce sont des mots qui ont guidé les enfants et les adolescents sur le chemin de la poésie, des mots de toutes sortes et de toutes origines, turcs, japonais, persans, anglais, arabes, italiens, chinois, et j'en passe, des mots parfois qu'ils ne connaissaient pas, des mots qu'ils ont aimé prononcer, qui les ont faire rire aussi.*

*Ces mots leur ressemblent et nous rassemblent, ils sont comme eux, comme nous, singuliers, uniques, détenteurs de cultures diverses et pourtant aussi porteurs d'une humanité commune et partagée.*

*Augmenter son vocabulaire agrandit le respect de l'autre, enrichit la pensée et contribue à prendre conscience que toutes les frontières sont illusoires puisque rien ne sépare les mots. Ils appartiennent en effet à tout le monde et de préférence à n'importe qui.*

*Les poèmes que les enfants ont écrit ici au cœur de l'hiver révèlent leur grande créativité et réchauffent le monde. Ils sont remplis de trésors pour l'oreille, pour la tête et pour le cœur. Certains sont musicaux, d'autres fantaisistes, d'autres encore profonds, ou mélancoliques. Ils sont tous libres, et tous particuliers. Ils donnent à entendre leur expérience de la vie, avec déjà beaucoup de maturité et traduisent les multiples épaisseurs du réel. Lisez-les lentement, prononcez-les en silence ou à voix haute, seul(e) ou à plusieurs, relisez-les, partagez-les : ce sont des cadeaux.*

S'approcher des mots, aller à la rencontre de celles et ceux qui « font la langue et l'écriture » aujourd'hui, découvrir que beaucoup de mots ont franchi les frontières pour venir enrichir notre vocabulaire, se confronter à l'exigence de l'écriture, « écrire avec la gomme » comme disait notre ami le poète Alain Boudet, avoir du plaisir à écouter et dire des poèmes...

C'est le cœur du projet construit et réalisé avec 4 groupes, une classe de CE2 de l'école Rabelais, une classe de CM1 de l'école George Sand, les élèves allophones de CM1 et CM2 de l'école Michelet et une classe de 3è du collège Francis Poulenc.

Les éditions L'Ail des ours ont permis que des listes de mots « voyageurs » deviennent un livre de 80 pages avec des illustrations de la plasticienne Yveline Bouquard.

L'éditeur Michel Fiévet a rencontré tous les groupes d'élèves et a pu expliquer son métier. Ainsi la chaîne du livre a été bien vivante !

Le livre a été tiré à 280 exemplaires non commercialisés, chaque élève a reçu 2 exemplaires.

La bienveillance et les savoirs d'Albane Gellé ont guidé les élèves sur le chemin de l'écriture.

77 élèves ont participé à ce projet soutenu par la Fondation Indigo.

## Regards croisés sur ce projet :

### Mots voyageurs

Les 2 rencontres avec la poétesse Albane Gellé ont permis l'écriture de textes poétiques riches et variés, et ouvert la connaissance des élèves sur tous ces mots dont l'origine étrangère n'était pas soupçonnée.

Le projet de publication de ces textes dans un « vrai » livre (« Les mots voyageurs » Ed. Ail des ours) ajoute un plus au plaisir pour les élèves d'avoir participé à ce travail de création.

Merci à tous les membres du Printemps des Poètes qui ont permis cette ouverture culturelle aux enfants.

Magali – Ecole Rabelais - Tours

L'intervention de la poétesse Albane Gellé a permis aux élèves d'écrire des poèmes à partir de mots étrangers utilisés dans la langue française. L'ensemble des poèmes a été réuni dans un recueil sous la forme d'un abécédaire. Cette expérience a été très enrichissante pour les élèves qui ont pu se confronter à la difficulté d'écrire un poème court. Certains ont eu du mal à se défaire du narratif, il leur a fallu apprendre la concision, élaguer à plusieurs reprises leurs textes ce qui n'a pas été facile mais le résultat était concluant. Ils ont compris qu'en peu de mots, on pouvait suggérer beaucoup. La collaboration avec la poétesse leur a beaucoup plu. Ils ont apprécié ses suggestions, cet échange régulier, ce travail consistant à remanier les textes en vue de resserrer l'expression, de trouver le mot juste. Cet atelier d'écriture a permis de donner du sens à la séquence sur la poésie en impliquant les élèves. J'ai trouvé qu'ils s'étaient très bien investis. J'ai eu par ailleurs des retours très positifs non seulement des élèves mais de leurs parents. Les apprentis poètes ont pris plaisir à lire à haute voix leurs textes.

*La variété de ton, de sujet, la musicalité propre à chaque poème rend bien compte de la diversité des sensibilités au sein de la classe.*

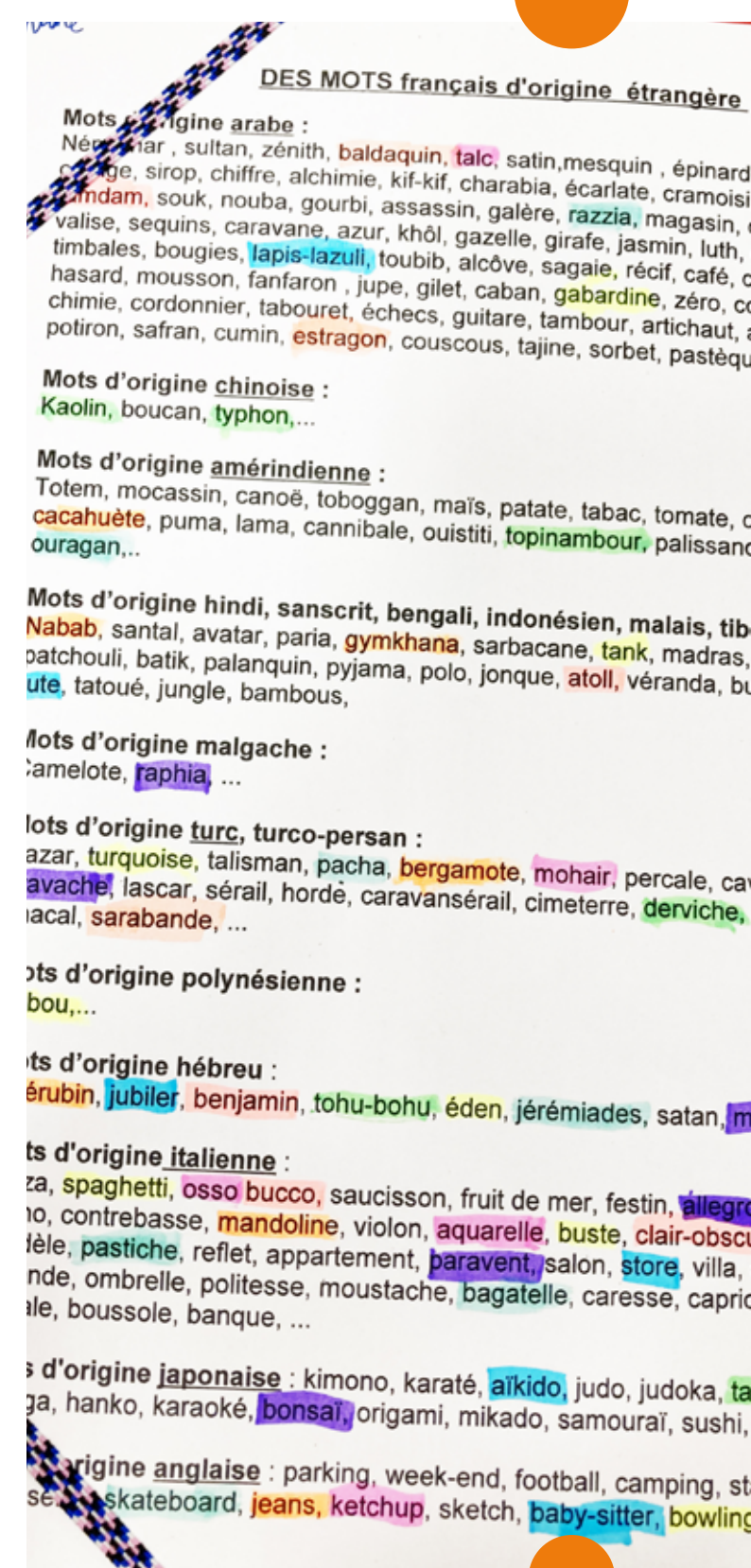
Alexandra – Collège Francis Poulenc

*Ce projet s'est révélé particulièrement enrichissant pour les élèves, car il a permis d'aborder le vocabulaire de manière ludique, à travers divers jeux portant sur les origines des mots, leurs sonorités et des associations d'idées.*

L'intervention d'Albane a également contribué à rendre la poésie accessible à tous. De nombreux élèves avaient au départ une perception plutôt négative de ce genre, en raison de difficultés de compréhension ou de mémorisation. Grâce aux deux ateliers d'écriture proposés, Albane a su rendre la poésie à la fois amusante, attrayante et porteuse de sens. Les élèves ont apprécié pouvoir créer quelques vers avec peu de contraintes, ce qui leur a donné un sentiment de liberté et l'opportunité de jouer avec les mots sans cadre imposé.

Ce projet a ainsi favorisé des apports lexicaux et culturels, tout en permettant une compréhension plus globale de la langue : les élèves ont pris conscience qu'une langue vivante s'enrichit au contact d'autres langues et qu'elle évolue constamment.

Séverine – École George Sand



# UNE JOURNEE AVEC PAUL ELUARD

Le dimanche 15 mars, le Prieuré Saint-Cosme, dernière demeure de Pierre de Ronsard accueillait une journée dédiée au poète Paul Éluard.

## Pourquoi l'association a-t-elle réservé une journée à cet écrivain ?

-Le thème du 28ème Printemps « Liberté. Force vive, déployée » nous a conduit sur le chemin du poème *Liberté* qui fait partie du patrimoine littéraire.

-L'actualité éditoriale avec des parutions chez Rue du monde, et aux éditions Seghers dont le fondateur était proche de Paul Éluard

-Une amitié tourangelles : Le poète tourangeau, né au nord de la Loire, Louis Parrot a écrit sur son ami Paul Éluard un ouvrage paru en 1944 chez Seghers dans la collection « Poètes d'aujourd'hui », réédité et complété aujourd'hui.

## Cette journée s'est organisée en trois temps.

### 1) Atelier d'illustration et d'écriture poétique

« Liberté », ce poème de 21 strophes de quatre vers fut « illustré » par des ouvriers bénévoles, des curieux qui avaient envie de travailler avec l'illustratrice Aurélia Fronty l'une des quinze artistes ayant mis en formes et couleurs le très célèbre poème aux éditions Rue du monde.

Là, dans le réfectoire, sous la lumière des vitraux de Zao Wou-Ki, les pages du leporello géant sont nées. Pinceaux, crayons, encre, pastel, gouache... imagination, création, interrogation, ont transformé les pages blanches en des univers singuliers au service d'un texte. Tâche combien difficile pour Aurélia Fronty de guider sans diriger, conseiller dans l'utilisation des matériaux, l'occupation de l'espace qui doit continuer à respirer, traits, couleurs sans déposséder les participants de leurs idées...

Résultat : un leporello de six mètres de long avec un lien entre toutes les pages, dessiné par Aurélia sous la forme d'un personnage mi-femme, mi-colombe. Ce leporello se nichera dans un coffret gravé réalisé par la plasticienne Françoise Roullier qui est aussi membre de l'association.

L'encre sèche, les gouaches aussi, alors ne perdons pas de temps, rejoignons l'atelier d'écriture animé par Claire Kalfon.

Deux propositions : s'emparer du texte de l'affiche « Liberté. Force vive, déployée » et proposer un nouveau slogan à partir d'un nom et d'un adjectif. Puis créer une longue suite « Libre de... ». Propositions très efficaces qui ont permis à toutes et à tous d'écrire, avec plaisir et

de faire naître de très belles images littéraires, sensibles, évocatrices, riches.

Dans ces deux ateliers, nous sommes partis de l'individuel pour aller vers le collectif... Le poème de Paul Éluard d'abord adressé à une femme unique n'est-il pas devenu un texte adressé à tous ?

### 2) Conférence, communication...

Faire mieux connaissance avec Paul Éluard (le poète surréaliste, le poète de l'amour, le résistant), Victor Laby et Olivier Barbarant nous ont transmis les connaissances qu'ils ont de l'homme et de l'écrivain. Avec Victor Laby et Olivier Barbarant, ce sont deux générations ayant uni leurs savoirs, les résultats de leurs recherches pour écrire « *Paul Éluard, comme un enfant devant le feu* » édité par les Éditions Seghers. Resituer le poète dans son siècle, ses amis les surréalistes, l'homme de santé fragile, ses amours, Gala, Nusch, et Dominique, son engagement politique, le résistant. Voici les spectateurs « nourris » d'informations afin de pouvoir savourer le dernier temps de l'après-midi.

Lecture de textes et informations se sont sans cesse entremêlés.

### 3) « Si nous voulions, il n'y aurait que des merveilles... » concert-lecture

Place est faite au poète surréaliste, inventif, facétieux, surprenant, mais aussi au poète de l'amour qui réenchante le monde et bien sûr le poète engagé dans la Résistance, dans un combat pour la justice, la fraternité, la paix.

3 récitants : Cécile Feuillet, Vianney Poupon, Bernard Pico.

Le chœur Lumen Lauulu dirigé par Marine Delagarde accompagne et souligne les récits tout en nous faisant découvrir le répertoire du Grand Nord.

Les cent quatre-vingts spectateurs ont vécu une belle journée avec des moments divers et complémentaires. Il fallait regarder leur visage à la sortie du réfectoire !

Pour cette journée, comme pour d'autres moments, l'association Le Printemps des Poètes-Tours a joué son rôle de passeur de textes poétiques. Les ouvriers du matin ont été acteurs, créateurs, ont fait appel à leur sensibilité, tour à tour plasticiens, écrivains. L'après-midi auditeurs attentifs ils ont pris du plaisir à écouter le concert-lecture.

Oui une journée riche dans le partage du faire et de l'entendre !



## Regards croisés sur cette journée :

*J'ai beaucoup apprécié la matinée de ce dimanche du Printemps des Poètes !*

*Votre accueil associatif tout d'abord !*

*Concernant les deux ateliers, j'ai passé un bon moment. Pour l'atelier plastique, il y avait du matériel en suffisance et bien diversifié pour faire son chemin dans la proposition. Pour l'atelier d'écriture, c'était efficace !*

*J'ai trouvé l'enjeu collectif très intéressant.*

*Merci pour votre accueil à toutes et tous. Merci pour votre investissement à faire vivre la poésie !*

Valérie

*Matinée très riche de rencontres dans la convivialité suivie d'atelier « peinture » qui a manqué de consignes plus précises. La discussion de l'atelier « Écriture » était animée. L'après-midi fut une belle découverte d'une chorale enthousiaste accompagnée de beaux textes.*

Mariannick

*L'atelier du matin aurait probablement mérité un peu plus de clarté de consigne, de précision dans la contrainte ou d'explicitation en amont, pour éviter certains flottements, en particulier pour éviter de perdre certaines personnes un brin anxieuses. Mais c'était quand même très fructueux et très sympathique.*

*La conférence, très bien, érudite mais pas trop, dynamique et évitant l'écueil de l'hagiographie creuse.*

*Enfin un excellent spectacle, excellent choix de texte, excellente articulation entre les récitants et la musique de Lumen Lulu. Merci.*

Sandrine et Julien Roy

### L'atelier créatif :

#### leporello avec le poème Liberté de Paul Eluard

*Donnez-vous je vous en prie/Donnez-vous un soleil. C'est dans cette atmosphère rayonnante d'invocation à la vie ardente empruntée au poète Jean-Pierre Siméon, que s'est déroulée la session de création fructueuse partagée, sous la guidance de la plasticienne Aurélia Fronty destinée à valoriser le fameux poème Liberté de Paul Eluard.*

*Cette matinée nimbée de lumière transperçant les vitraux de Zao Wou Ki, a ainsi vu naître en un souffle de printemps, une œuvre personnelle produite par chaque participant, mains de fées et de feu offrant de se destituer de leur composition généreuse au bénéfice de la confection d'un « leporello » commun. Il m'a ainsi été donné d'être le témoin émerveillé de ces forces vives déployées, savourant cette parenthèse passerelle entre mots émaux et pinceaux, loin, bien loin des artisans frivoles, compagnons au contraire animés du désir de faire jaillir leur astre solaire vif argent pour l'amour de la Poésie...*

Valériane



# LE PRINTEMPS DES POÈTES

Faire vivre et rendre visible la poésie contemporaine, comme nous le faisons, a cet immense avantage : profiter de la présence de poètes vivants, bien vivants !

Aujourd'hui bon nombre d'auteur.e.s quittent leur table d'écriture ou leur ordinateur pour aller à la rencontre des lecteurs de tous bords : habitués aux textes ou non, grands ou petits...

Et pour qu'ait lieu une vraie rencontre, un partage enrichissant, c'est tout un travail en amont : choisir un.e poète dont l'écriture nous accroche et dont on pressent la capacité à communiquer avec des publics différents en fonction des projets que l'on bâtit avec elles et eux, solliciter les enseignants qui vont préparer la rencontre avec leurs élèves.

Certain.e.s auteur.e.s vont aller dans des classes qui les attendent avec curiosité et enthousiasme, d'autres vont offrir des lectures ou des performances à la croisée des arts : musique, danse, vidéo...

Des rencontres tous publics ont lieu en librairies ou au Cellier Saint-Julien, notre maison éphémère de la poésie, ou encore au Prieuré Saint-Cosme.

Cette année Béatrice Libert a reglé plusieurs classes de CP avec ses jeux de mots savoureux.

Mélanie Leblanc a su embarquer les collégiens dans son Manifeste du Nous.

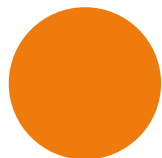
Perrine Le Querrec a capté des lycéens avec son écriture plus austère et engagée.

Loïc Demey et Georges Appaix ont croisé leurs mots avec les gestes du corps.

Olivier Barbarant et Victor Laby ont célébré à leur manière Paul Éluard.

Albane Gellé a attrapé avec plusieurs classes, « les mots voyageurs », objet d'un livre imprimé qui fait la fierté des élèves.

Avec tout cela, cerise sur le gâteau, des pauses plaisir : partager un repas avec chaque poète invité.e, lui faire découvrir un bout de notre patrimoine tourangeau, et puis des moments d'émotion : un lycéen très discret qui à la fin de la séance va dire à la poète invitée : « je ne savais pas qu'on pouvait exprimer tout ça avec de la poésie ! ». Ou encore un petit de CP, avec toute sa spontanéité d'enfant, qui demande si un poète gagne beaucoup de sous, et une fillette qui déclare que plus tard, elle voudrait devenir « poëmtreuse » !



## Regards croisés sur l'accueil des poètes

*Chouette rencontre avec Perrine le Querrec d'autant que nous avons pu lire son recueil «Feux» entièrement. Les élèves connaissaient donc bien ses poèmes et ont découvert une poésie documentaire qu'ils lisent peu et aussi une forme poétique plus libre.*

*Depuis, nous nous essayons en classe à des «Poèmes sur l'eau» et découvrons ce que la poésie doit au travail de la langue, exigeant et difficile.*

*Une aventure qui fait éclore quelques fleurs de poésie qui réjouissent leurs auteurs.*

Agnès, lycée Paul-Louis Courier

*Une rencontre poétique à la croisée des cultures, par un beau matin de mars.*

*Ils se fauteuil, ils se sourire, ils se découverte, ils se textes, ils se lecture, ils se questions, ils se rires.*

*Merci à Loïc d'avoir échangé avec nos étudiants sur le pouvoir des mots et la liberté à chacun d'en disposer.*

Océane (enseignante)

*En fait, avant cette expérience, je pensais que c'était ennuyant, mais après j'ai compris que c'était très intéressant et efficace pour m'immerger dans la culture française, tout en découvrant mieux les différents types de littérature française.*

*De plus, il est vraiment sympa, et ce jour-là, avec toute l'équipe, c'est devenu un moment mémorable pour moi.*

Bahar (étudiante iranienne)

*J'ai beaucoup apprécié cette rencontre. L'auteur s'est montré très ouvert et disponible, et il répondait aux questions avec enthousiasme. Ce fut un moment très enrichissant.*

Yelena (étudiante turkmène)

*La rencontre avec Loïc Demey était bien, il était très impliqué et examinait attentivement nos questions. C'est bien d'entendre le processus d'un auteur face à face, cela donne plus de force à ses oeuvres.*

Douglas (étudiant américain)

*A nouveau, une belle rencontre ! Un moment de partage entre Loïc Demey et nos étudiants. Merci à lui pour sa disponibilité et cet échange riche en émotions. Merci de permettre chaque année ce dialogue à plusieurs voix !*

Anne-Sophie (enseignante)  
Université de Tours - CUEFFE

# ACCUEILLE LES POÈTES À TOURS



# AUX FONTAINES

Un quartier de Tours, situé entre le Cher, le coteau et les voies ferrées, voici le quartier des Fontaines ! Plus de 7500 habitants, uniquement des logements collectifs, une mairie annexe, une crèche, un EPHAD, une résidence seniors, une halte-garderie, une médiathèque, un espace culturel, 4 écoles, un espace marchand réduit, la C.C.I., un gymnase, un centre social, un café. Voici rapidement brossé le portrait de ce quartier né entre 1967 et 1978, construit sur des terres régulièrement inondées d'une superficie de 65 hectares.

Comment faire lien et donner sens dans cet espace ?

Cette année, l'école Arthur Rimbaud, l'espace culturel Villeret, la Médiathèque, le Comité de quartier ont réuni leurs énergies pour faire du Printemps des Poètes un événement qui fasse lien entre toutes structures et les différentes générations.

**Le comité de Quartier et l'école Rimbaud ont impulsé différents projets et se sont appuyés sur des moments organisés les années précédentes.**

\*Ainsi l'Espace Villeret inclut dans sa programmation Jeune Public « Le courant des émotions », un spectacle pour les plus jeunes, place aux mots, aux lumières, au corps, à la musique...

\*La médiathèque accueille l'association « Vivre et l'Écrire en Touraine » pour un après-midi de lecture qui fait suite à des ateliers d'écriture.

\*La Crèche municipale collective des Fontaines ainsi que la Halte-Garderie ont le plaisir de proposer aux tout petits et à leur famille le spectacle « Poésie pour les petites oreilles ». Pendant presque 3 semaines ces deux lieux vivent en poésie.

**Cette année des démarches ont grandi :**

\*La plantation de bambous poétiques

\*Les Brigades d'Intervention Poétique sur le chemin de l'école

\*Un samedi matin poétique au café Le Balzac où se sont installées presque une quarantaine de personnes.

**Des nouveautés pour le Printemps 2026 :**

\*Des cent lectures à l'école maternelle Rimbaud ainsi qu'à école élémentaire

\*Sensibilisation à la poésie contemporaine, atelier d'écriture, entraînement à la lecture à voix haute dans une classe de CE12-CE2 pour aller lire les textes écrits en atelier aux élèves de l'école maternelle.

Cette classe accueille beaucoup d'enfants qui ont franchi les frontières et ne possèdent pas encore la langue française.

Ce dernier projet est un projet socialisé, qui a franchi les murs de l'école. Il a permis de consolider les liens de l'école avec le Comité de quartier et les acteurs locaux, inscrivant ainsi pleinement l'école dans son environnement.

Le « bagage poétique » des enfants s'est enrichi. La démarche mise en œuvre a valorisé le travail des élèves et renforcé le sentiment d'appartenance à une dynamique collective.

Toutes et tous, dans ce quartier des Fontaines, lors des différents événements, se sont mis au service des mots et de la langue poétique, pour le plaisir de tous, acteurs ou spectateurs.

## Regard porté sur cet événement

*Des manifestations en poésie par les habitants du quartier, pour les habitants du quartier. Pas un spectacle, non, un partage, un sourire adressé, l'occasion de croiser un regard intéressé ou un sourire, de permettre à d'autres habitants de nous rejoindre ce jour-là, ou plus tard. Des manifestations préparées lors d'un atelier hebdomadaire, ou par quinzaine, selon les projets, au cours duquel Muguet nous incite, nous permet...*

*C'est dans ce cadre que le Printemps des Poètes nous a vus nous produire à nouveau au bistrot le 28 mars 2026. Lors de cette édition, nous avons aussi rencontré des enfants des écoles pour échanger nos écrits poétiques, nous avons écouté les leurs, ils ont écouté les nôtres, Muguet avait préparé les rencontres de belle façon. Les petits de la maternelle avaient illustré les poèmes des adultes et des enfants, joli ! Nous sommes allés chuchoter des poèmes aux oreilles des enfants, des parents, le matin, à l'arrivée à l'école : surprises, sourires.*

*Et puis à venir, d'autres projets encore, faire vivre la poésie dans les lieux du quartier qui accueillent nos anciens. Et, avant l'été... à nouveau de la poésie au bistrot ! Jusqu'au prochain Printemps des Poètes.*

Françoise (pour le Comité de quartier)

# DE LA POÉSIE



# LES CENT LECTURES

## Donnez-vous un soleil !

**Samedi 7 mars, 17 h,  
Cellier Saint-Julien :  
Ouverture du Printemps  
des Poètes. Les passeurs  
de poèmes du Printemps  
offrent au public un  
bouquet de poèmes.**



Il faudrait d'abord les nommer :

Anne-Marie, Danièle, Pascal, Andrée, Roselyne, Christine, Guy, Josette, Muguet, Nadine, Valérie, Claire, Catherine, Bernard, Maï, Pascale, Grégoire.

Ce sont les passeurs de poèmes du Printemps des Poètes. Ce sont eux qui officient pour LES 100 LECTURES, par deux, par trois ou quatre, dans tous les lieux de la Ville, devant tous les publics, petits et grands, et toujours dans la joie, avec ce désir manifeste de donner voix aux poèmes et de partager leur passion pour la poésie.

Pour cette ouverture ils nous ont offert un florilège de poèmes autour du thème de cette édition : Liberté, force vive, déployée... Poèmes qu'ils ont choisis, qu'ils ont travaillé, tout au long de l'année, à passer dans leur voix, à en faire entendre une *interprétation* (c'est leur responsabilité), et, chacun avec sa singularité, à s'accorder ensemble dans une même évocation.

Et c'est cet accord qui était frappant dans leur performance, leur joie rayonnante, une vraie présence.

### Partout, pour tous, avec tous...

Sans doute le thème était particulièrement inspirant (comment non ?), mais cette réussite est aussi le résultat, chez ces amateurs (au sens noble) de poésie, d'une passion partagée, d'un travail enthousiaste poursuivi depuis des années, d'une amitié aussi, au service de notre projet : *poésie partout, pour tous, avec tous*.

### Les CENT LECTURES avec des chiffres

#### 3 corpus de textes

- Pour les tout petits (27 poèmes)
- Pour les enfants (34 poèmes)
- Pour les adultes (27 poèmes)

Mais à chaque fois, en fonction de l'attention du public, en s'appuyant sur les savoirs construits les années précédentes, nous tirons de « notre besace » les textes qui vont transformer ces CENT LECTURES en un beau moment partagé.

**44 lieux d'accueil différents** (16 espaces scolaires, 8 lieux d'accueil pour nos aînés, 3 librairies, 2 centres sociaux, 5 particuliers, 10 autres)

**106 publics différents** (dont 82 publics enfants)

**2095 attentifs** (dont 1755 élèves)

### REGARDS CROISÉS SUR LES CENT LECTURES

*Se répartir les textes sur le coin d'une table, 5 mn avant de commencer ou répétition avec accessoires, y passer toute une soirée, pour les Zinfints, surtout ne pas les ennuyer !*

*avec Danielle, Anne-Marie, Christine, Bernard, Roselyne, Muguet, Claire, Maï, Valérie, Mariannick, Grégoire, on a bossé, sérieux, sérieux, mais bien rigolé. Les petits, les grands, tous avaient l'air heureux de ce cadeau, yeux ronds, bouches ouvertes, sourires...*

Pascale

*À l'école Jules Verne Pascal a fait sensation auprès des 5 classes avec ses appeaux qui ont agrémenté les poèmes tout au long de notre prestation.*

*A l'EPHAD Hardouin un résident nous a demandé le corpus de nos poèmes.*

*Et puis notre visite à Alice très émouvante et pleine de souvenirs pour elle. Nous avions prévu de chanter un couplet de « ma liberté » de Georges Moustaki, elle nous a dit « pourquoi un seul couplet ? » Que nous nous sommes empressés de corriger !*

Bernard

*Pousser la porte d'une classe, aller à la rencontre des élèves, toujours des publics différents... Cela dépend de l'âge des enfants, du « bain de poésie » ou pas, de l'espace classe...*

*Ce lundi matin, première classe, toujours une légère appréhension pour les lecteurs, on salue, regard adressé à chaque élève et là un garçon nous tourne presque le dos, on vient le déranger dans le rituel de l'accueil du matin.*

*Et là, au fil des lectures, le corps se retourne peu à peu, la tête se relève, et le regard est là ! Est-ce le fil des poèmes, les voix des lectrices, l'attention partagée, la découverte... ? Nous ne le saurons pas ! Ou peut-être la magie de la poésie !*

Roselyne

*Ma première envie, c'est remercier chaudement le groupe des lecteurs pour la manière sans réticence avec laquelle il m'a accueilli dès ma première venue.*

*Pour les lectures elles-mêmes, pas de fait saillant à te*

*rapporter, si ce n'est le plaisir éprouvé à chaque lecture dans des lieux et devant des publics variés. Une belle découverte pour moi.*

*Un regret, ou plutôt une frustration, toutefois : qu'on ne fasse qu'une seule restitution collective. Mais je comprends que ce ne soit pas possible d'en faire plusieurs. Et un souhait : recommencer la saison prochaine.*

Grégoire

*Force est de constater que sous ce vent de Liberté, il a soufflé au cœur des interventions déployées, une douce mais non moins puissante brise conjuguant attention d'écoute, échanges participatifs fervents, autant à propos du jeune public captif (écoles primaires, Institut spécialisé, Lycées... ) que concernant celui pluriel des adultes volontaires (Pôle de santé mentale, Maison intergénérationnelle, Vestiboutique de la Croix Rouge, Résidence autonomie ...) même si ce dernier se distingue justement grâce au fait qu'il est venu nous rejoindre de son plein gré, pour le seul agrément d'un partage de ce genre littéraire, l'esprit ouvert et apte à accueillir la voix des créateurs via notre intermédiaire de passeurs. Il est à souligner qu'investissant de nouveaux lieux, une grande part d'inconnu résidait sur la réceptivité, sensibilité des participants au sujet de ce florilège présenté, qui a été salué par le juste équilibre se dégageant des œuvres de référence rappelant quelques souvenirs à certains (Eluard, Hugo, Rostand, Prévert, La Fontaine...) et le plaisir de la découverte d'auteurs vivants ou du moins plus ancrés dans notre société. A tel point, par exemple, que sur le site du Bon Endroit, la demande a été formulée de poursuivre au fil des saisons ce temps poétique.*

*Un bé mol cependant à l'égard de cette palette de rencontres humaines : le manque flagrant de mixité intergénérationnelle lorsqu'elle pouvait avoir lieu, frilosité à dénoter touchant les auditeurs de la jeune génération, en dépit de l'invite qui leur a été adressée par l'animateur très actif œuvrant au Hameau Saint-Michel.*

Valérie

# ÉCLATS DU JOUR

**Le temps déborde** disait Paul Éluard, et la mémoire, qui vient encore déposer des souvenirs, des instants, éclats fugaces ou persistants, images comme des fragments de verre dépoli et coloré, ou seulement quelques mots plus insistants.

**En voici quelques-uns, échoués ici, et qui, tout à coup, éclairent ou font signe...**

## Balade pédestre

Le soleil était de la partie pour La deuxième balade poétique sur Tours- Nord. Les associations de marcheurs, les sélistes et les curieux se sont retrouvés autour des lieux évocateurs de la Liberté : Monument aux morts du cimetière La Salle, rues dédiées aux écrivains engagés : Louise Michel, Guillaume Apollinaire, Pierre de Ronsard, François Villon, Aimé Césaire...

Découverte pour tous de l'histoire du Petit Montsoudun et du parc de la Chambrerie.

En fin de parcours, notre trentaine de marcheurs parvient comme prévu à L'atelier de Monconseil où se déroulait l'atelier contes des moins de 6 ans.... Le jeu de mots poétiques préparé par l'animatrice a rassemblé petits et grands, de même que le goûter offert par le Printemps des Poètes Tours et merveilleusement préparé par l'amie Jocelyne.

Josette

## Balade « Femmes, Vélo, Libertés

Thème choisi très attractif !

Bonne coordination entre les organisatrices !

Parcours ... un peu long peut-être ? mais les participants ont appris PLEIN DE CHOSES grâce à nous ! !

En toute fin, la rencontre avec le neveu d'Élisabeth Le port a été un beau moment d'émotion... et l'évocation de cette femme formidable nous l'a rendue très proche !

Annie

Avant de proposer la balade vélo ce que je retiens c'est la préparation, quand les idées fusent et se bousculent pour partager les tâches de chacune pour alimenter le projet.

Puis vient ensuite le travail de recherches historiques et bibliographiques qui enrichissent nos propres connaissances.

Puis arrive le jour J, aidées par une météo clémente, la curiosité et la bienveillance des participants.es dont deux élues permettent de poursuivre cette balade avec un nouveau projet...

Danielle

## SLAM

La poésie pour tous, par tous et partout, c'est aussi le slam qui a brillé lors de cette édition du Printemps des Poètes. Performance poétique qui fait claquer les mots –c'est son étymologie–, le slam a une maison à Tours, aux Granges Collières, il se pratique aussi à la Bibliothèque municipale sous la forme d'un atelier d'écriture gratuit dont le public a pu apprécier la restitution mais également dans les cafés comme l'Archipel, offrant aux poètes l'occasion de se faire entendre deux fois par mois comme lors de cette édition 2026. La Scène Ouverte programmée au Cellier Sai Julien, maison de la poésie éphémère participe aussi de cet esprit.

Jean-Louis

**Dimanche 8 mars 2026 :**  
**La symphonie des jeux de mots**  
**Cellier Saint Julien**  
**par les artistes de La Caravane des Poètes**

A 17 h, quatre artistes traversent tout en discutant, la salle remplie de spectateurs : Julie Autissier, Xavier Ferran, Pauline Mahorau et Marie Poumarat. Ces joyeux complices nous entraînent dans un voyage mêlant poésie, théâtre, chansons ; les textes s'enchaînent, se suivent avec humour, tendresse, intelligence, créativité. De Gherasim Luca à Carl Norac de Prévert à Valérie Rousseau, chansons de Juliette, Souchon, Bobby Lapointe, les textes joués, chantés se répondent, ricochent. Ces interprétations théâtralisées, toujours justes, servies par de belles voix conduisent les spectateurs dans un mali-

cieux désordre, sans se perdre car la mise en scène est réfléchie, soignée.

« Joyeuse Symphonie des Jeux de Mots pour vibrer, rire et réfléchir ensemble au cœur de l'inépuisable créativité des mots » en toute liberté.

Françoise

## Les Cent Lectures

Public chaque fois nouveau

D'avance conquis

Ou à l'ennui à peine poli

Sous la musique de Kosma

Découvre les mots cachés de Prévert

Ferraille avec Cyrano

S'enflamme avec Hugo

Rit avec Norge

Rêve avec Rimbaud

A la fin

Repart et garde dans l'oreille

Quelques grains de poésie

En liberté

Anne-Marie

## Créer un concert-lecture

Préparer un spectacle pour le Printemps des Poètes, est une opportunité de créer un moment sensible autour de la poésie.

J'aime faire entendre le texte autrement, en lui donnant un rythme, une couleur, une respiration.

La musique vivante, les images et la scénographie viennent accompagner les mots sans prendre leur place. L'objectif est de faire vivre la poésie au-delà de la lecture, tout en respectant sa force et sa simplicité.

Marlène

## Le Printemps des Poètes au CATT

Le thème était très inspirant. Nous avons pu explorer toutes les directions, de la plus triste à la plus joyeuse.

Notre liberté d'écrire était sans limite, contrairement à la célèbre phrase : la liberté des uns s'arrête là où commence la liberté des autres.

Magali

## Poésie et cinéma

Cette année, le partenariat entre le Printemps des Poètes et les cinémas Studio a permis aux spectateurs de voir le film japonais Inu-Oh, dans le cadre du FICAT et de Ciné-Relax. Créativité poétique, musicale et chorégraphique étaient au rendez-vous, soulignant une fois de plus les liens qui se tissent entre l'image animée et la poésie, ainsi qu'avec les arts plastiques à travers l'atelier manga qui a suivi le film. Et n'oublions pas les

BIP, brigades d'Intervention Poétique, offrant des lectures à chaque spectateur avant la projection !

Nadine

## Derrière le rideau...

5 mars, premier événement du Printemps 2026, 9 avril dernières Cent lectures !

Ces deux moments parmi tant d'autres sont l'aboutissement de plusieurs mois de travail en coulisses, les tenues des réunions des groupes de travail, de Conseil d'Administration, les dossiers administratifs de tous ordres, les préparations des expositions, les choix de textes, les maquettes des programmes, flyers, oriflammes, « l'alimentation du site, les ateliers pour devenir PASSEURS DE POÈMES, les rencontres avec les partenaires et co-construction des projets...

Saluons le travail de tous les bénévoles qui font découvrir chaque année un nouveau Printemps des Poètes !

Marie-José

## L'association du Printemps des Poètes

En intégrant cette année l'équipe du Printemps des Poètes à Tours, j'ai découvert une association énergique et accueillante où j'ai pu éprouver le plaisir et la magie des mots. J'ai été impressionnée par le nombre d'actions menées, et par la richesse et la diversité de la programmation.

J'ai beaucoup aimé les ateliers des 100 lectures animés par Bernard et Roselyne, la découverte de textes, d'auteurs, la façon de les lire afin de se les approprier pour les offrir en partage.

De cet exercice, je retiendrai aussi la bienveillance des uns vis à vis des autres, et mon souhait serait qu'il y ait encore plus de moments de ce genre. J'ai eu aussi l'occasion de participer à des moments de lectures très émouvants, dans les EHPAD face à nos aînés. La poésie les a ramenés à quelque chose de vivant et c'est une expérience qu'il faudrait pouvoir prolonger. En marge du thème de cette édition, Liberté Force Vive... j'ai surtout ressenti la force du partage.

Catherine

## Le plaisir du partage

C'est toujours un plaisir de transmettre de la poésie et de retrouver des ami.e.s et de nouvelles têtes qui partagent cet enthousiasme. Merci à tous et toutes pour le travail accompli, dont je ne représente qu'une infime cheville. Il faut toujours rester ouvert, évoluer et être capable de recul.

Christine

## Envolée de poèmes au marché du Beffroi

A quelques jours des élections municipales, les poètes ont voulu se faire entendre. Ils ont organisé un marché de poèmes au Beffroi, le mardi 27 mars, de 14h à 18h.



## Le Printemps des poètes se prépare

Le Printemps des poètes se prépare. Les associations de poètes de la région ont organisé une rencontre le mardi 27 mars, de 14h à 18h.



## À Tours, le Printemps des poètes s'installe

En mars, le Printemps des poètes à Tours sème avec enthousiasme l'amour de la poésie partout dans la ville. Le premier week-end affiche une belle programmation.



## Les grands auteurs dans le parking de la gare

Le parking Indigo Gare-Palais des Congrès dévoile aujourd'hui trois fresques réalisées par trois artistes.



## LE PRINTEMPS DES POÈTES

GEORGES APPAIX  
DANS L'ÉCRITURE  
+ GEORGES APPAIX & LOÏC DEMEY  
PERFORMANCE



## Concert avec Yohanna

Yohanna, chanteuse et compositrice, sera présente lors du concert du Printemps des poètes.



## Soirée jeux vidéo

Une soirée jeux vidéo sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



## Le Printemps des poètes se prépare

Le Printemps des poètes se prépare. Les associations de poètes de la région ont organisé une rencontre le mardi 27 mars, de 14h à 18h.



## éducation

Une balade à vélo militante sera organisée le samedi 24 mars, de 10h à 12h.



## les fontaines

Les habitants se transforment en poètes lors de la balade sur les chemins de la liberté.



## Restitution des textes du CATP Louis Pergaud

Une restitution des textes du CATP Louis Pergaud sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



## Anatomie et Cosmogonies du Bison

Une rencontre avec Christophe Gonzalo et François Roullmann sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



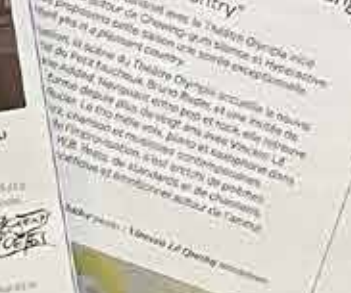
## Printemps des Poètes

Une soirée sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



## Jeanne Added, Vincent Lê Quang, res les a pleurant country

Une soirée sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



## Printemps des Poètes

Une soirée sera organisée le samedi 24 mars, de 18h à 21h.



« MERCI, MERCI !  
QUELLE DÉCOUVERTE ! QUELLE LANGUE ! »

**NOUS AVONS AIMÉ**

« Écouter La symphonie des mots »

« Aller Le samedi au Café Balzac aux Fontaines »

« Participer aux CENT LECTURES » dans les écoles élémentaires »

« Aller dans nouveaux lieux qui nous accueillent »

« Savourer la forme : concert-lecture ! »

« Recueillir le bonheur des Usagers à la Villa Rabelais »

« Profiter du concert-lecture Traversée's »

« Regarder, écouter la performance Danse&Poésie avec Georges Appaix et Loïc Demey »

« Être présent.e.s à 'hommage à Élisabeth Le Port »

« Découvrir la lecture de poèmes en langue étrangère »

« Regarder les ouvriers du Leporello géant »

« Écouter les trois récitants de « Si nous voulions, il n'y aurait que des merveilles... »

« Boire les paroles et les musiques du Trio Jazz & Poésie au Théâtre Olympia »...

MERCI, MERCI ! Quelle découverte ! Quelle langue !

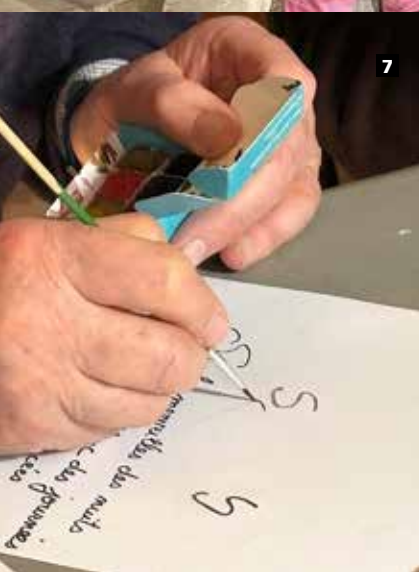
Un couple de spectateurs tient à partager son enthousiasme  
à la sortie de la performance Danse&Poésie.

**ET NOUS AIMONS SEMER, SEMER, SEMER...**

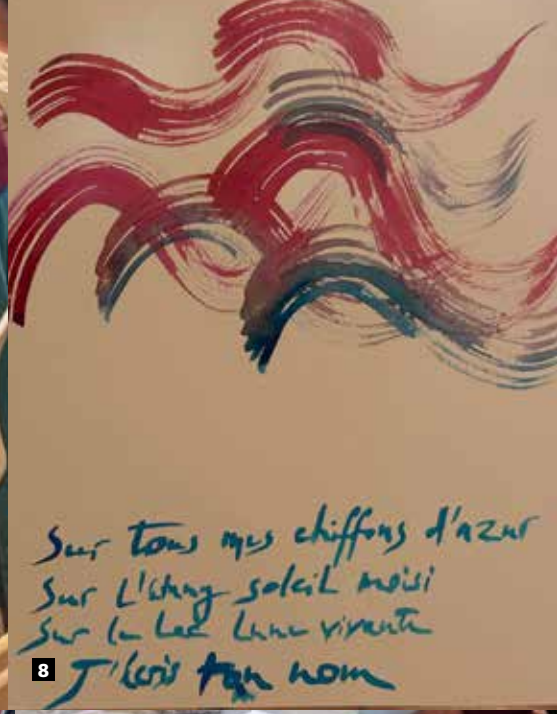
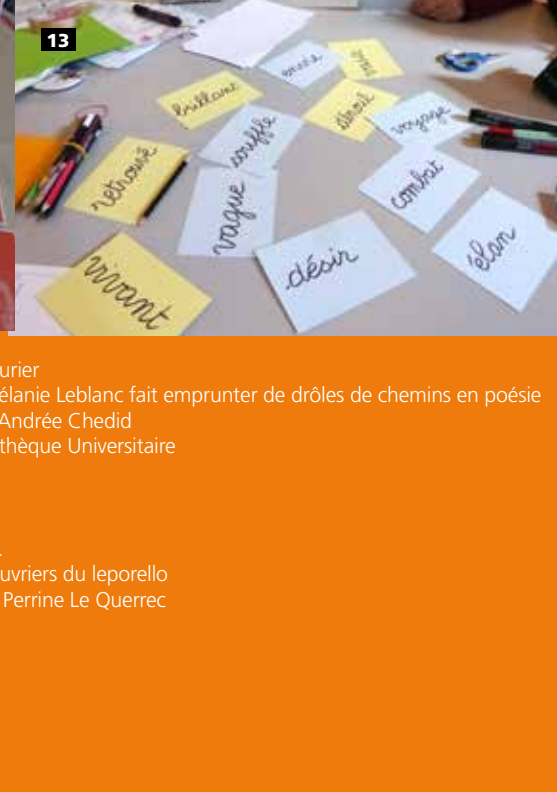


1-Boulevard Béranger, on parle de George Sand et de Madame de Clocheville  
2-Dimanche 8 mars, hommage à Élisabeth Le Port  
3-Traversée'S avec Annie Paris et Pierre Texier  
4-Balade Vélo « Femmes, Vélo, Libertés »  
5-Cellier Saint-Julien le 20 mars, « La mouette offre à l'horizon sa liberté d'azur »





- 1- Poésie en ribambelle au Prieuré
- 2- Galerie Nationale, exposition « Libres comme l'air »
- 3- Avec les familles au Jardin Botanique
- 4- Un dimanche avec la Caravane des Poètes
- 5- À Voix Hautes, les choristes avec le chef de chœur David Jackson
- 6- Une des 3 fresques du Parking de la Gare initiée par l'entreprise Indigo
- 7- Écrire le texte du poème « Liberté »
- 8- Claire se transforme en paper-board poétique
- 9- Le leporello géant se découvre
- 10- Georges Appaix au CCNT
- 11- « Croc'en strophes » au Jardin Botanique avec la Maison des Familles



- 1-Traces de poésie au CDI P-L.Courier
- 2- A la librairie La Vagabonde, Mélanie Leblanc fait emprunter de drôles de chemins en poésie
- 3- Bambous poétiques au Jardin Andrée Chedid
- 4- Loïc Demey accueilli à la Bibliothèque Universitaire
- 5- Une nouvelle page...
- 6- Une histoire de cha
- 7- Après l'écriture, les couleurs
- 8- Sur tous mes chiffons d'azur...
- 9- Encre, pinceaux... pour les œuvres du leporello
- 10- On voyage avec les textes de Perrine Le Querrec
- 11- Étapes dans le travail
- 12- Pas de poésie sans livres !
- 13- L'atelier d'écriture est prêt !
- 14- Encore une page !
- 15- Ce leporello va être géant !

**L**ÈVE TES YEUX MEURTRIS

**I**MAGINE L'AUBE ROUGE

**B**ALAIE LES REGRETS DU PASSÉ

**E**NTENDS LA VOIX DES « SANS VOIX »

**R**EGARDE LES CHOSES EN FACE

**T**ROUVE TA VOIX ENSOLEILLÉE

**É**PROUVE TES SENTIMENTS, TON DÉSIR

DE **LIBERTÉ**

(Acrostiche réalisé à partir des propositions des écrivains de l'atelier du 15 mars)

# LIBERTÉ EN RIBAMBELLE

- LIBERTÉ • HORIZON LIBRE • LIBERTÉ • PROMESSE VIVANTE • DÉNOUÉE • LIBERTÉ • RESPIRATION VASTE •
- LIBERTÉ • FRAGILE COMÈTE • RASSEMBLEUSE • LIBERTÉ • AMIE DE MES PAS CHANCELANTS • LIBERTÉ •
- HORIZON • LIBERTÉ • SOUFFLE RETROUVÉ • LIBERTÉ • PERLE RARE • LIBERTÉ • ESPOIR ÉCARLATE • INSENSÉ •
- LIBERTÉ • COMBAT SANS FIN • LIBERTÉ • VAGUE VIVANTE • AILE VIBRANTE • LIBERTÉ • SOLEIL DÉCHIRÉ • LIBERTÉ
- ÉCHAPPÉE VIVE DU CŒUR • LIBERTÉ OISEAU • ARC-EN-CIEL • LIBERTÉ • PROMESSE BLEUE DÉCHIRÉE •
- VASTE PROMESSE • LIBERTÉ • REGARD LUMINEUX OFFERT •



**Printemps  
des Poètes**  
**Tours**

[WWW.PRINTEMPSDESPOETES.COM](http://WWW.PRINTEMPSDESPOETES.COM)  
[WWW.LEPRINTEMPSDESPOETESATOURS.COM](http://WWW.LEPRINTEMPSDESPOETESATOURS.COM)